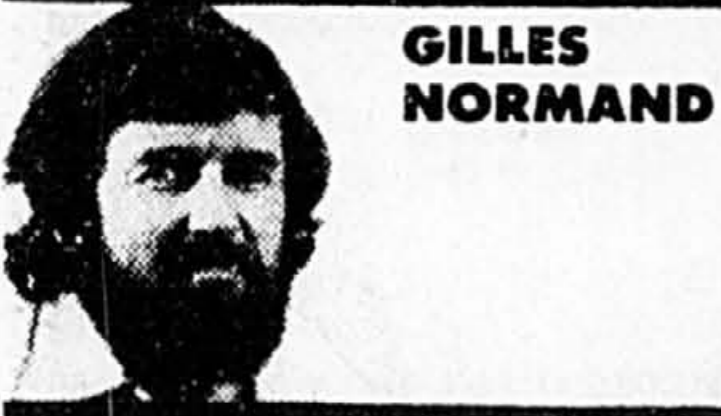


LA VOLUMINEUSE COLLECTION DE LA SOCIÉTÉ CANADIENNE DU MICROFILM

■ Si un jour une interminable colonne de camions défilait devant chez vous pour y livrer plus de douze millions de pages de journaux, où rangeriez-vous celles-ci?
Si l'on vous disait que ces douze millions de pages représentent le contenu entier de tous les journaux publiés au Québec depuis



GILLES NORMAND

1764, à l'exception de «The Gazette» et du défunt «The Montreal Star», à l'exception aussi des numéros de LA PRESSE depuis 1973?

Pour être plus précis, soulignons que ces douze millions de pages sont celles de 1,475 quotidiens et hebdomadaires de langue française, 407 de langue anglaise, 52 de langue française et anglaise, et de six journaux écrits en italien, deux en grec, deux en allemand, un en polonais, un en russe, un en langue slovaque, un en yiddish et, enfin, un en langue ourdou, sans parler de quelques autres titres bilingues et trilingues, dont un comprenant des textes en langue cri.

Pour ranger tout cela, Jean-Raymond Denault n'a besoin que d'une chambre forte dont la surface des murs ne dépasse guère 80 à 100 pieds carrés chacune. Ces publications, qui ont vu le jour dans 187 localités du Québec, ont toutes été microcopiées, et font maintenant partie d'une collection de quelque 10,000 bobines, classées dans la microthèque de la Société canadienne du microfilm, qui a ses locaux rue Saint-Jean, dans le Vieux Montréal.

Cette immense collection compte en plus les microfilms de diverses revues québécoises publiées entre 1872 et 1979, ceux de plus de 150 titres de journaux parus dans les autres provinces canadiennes, d'une centaine de journaux de 17 États américains, ainsi que d'une quinzaine d'autres publiés en Angleterre, en Belgique, en Écosse et en France, sans compter les microfilms d'une masse de documents et de manuscrits provenant de divers fonds privés ou de sociétés.

Trente ans plus tôt

Licencié de l'Université de Montréal en sciences sociales,



Comme nous le fait voir M. Jean-Raymond Denault, directeur fondateur de la Société canadienne du microfilm, les documents à microcopier arrivent parfois dans un état lamentable, comme ces numéros du Sherbrooke Examiner, qui ont échappé de justesse à l'incendie d'une succursale de la bibliothèque nationale, à Longueuil.

photos Paul-Henri Talbot, LA PRESSE

Que feriez-vous de 12 millions de pages de journaux?

économiques et politiques, ainsi qu'en sciences commerciales, Jean-Raymond Denault a fondé la Société canadienne du microfilm en 1948. L'idée de ramasser les documents sur microfilm lui était venue après la visite, en 1944, de la librairie du Congrès, à Washington, où il avait eu accès aux laboratoires de photocopie et de microcopie.

«Le premier journal dont j'ai sollicité la clientèle, raconte M. Denault, c'est LA PRESSE, dont le trésorier de l'époque m'avait répondu: «Revenez me voir dans dix ou vingt ans.» Mais, je ne me suis pas laissé décourager. Je savais déjà que je microfilmerrais tous les journaux ainsi que les livres rares.»

Ainsi, le premier client de la Société canadienne du microfilm a été la «Canadian Ingersoll-Rand», et le deuxième a été le «Canadian Pacific Railways»,

dont il a filmé tous les livres et documents sur le chemin de fer depuis sa mise en service, en 1888. Plusieurs sociétés ont ensuite confié le microfilmage de leurs archives, à des fins de conservation et de sécurité. Puis, chez les journaux, c'est le quotidien «Le Soleil», de Québec, qui le premier a accordé sa clientèle à M. Denault. Les autres journaux ont suivi, au fil des temps. Ce fut le cas de LA PRESSE, jusqu'en 1973, alors qu'elle mettait au point son propre système de microfilmage.

D'interminables recherches

«Nous offrons nos services techniques aux journaux, qui sont propriétaires des négatifs, et nous gardons ici, en dépôt, toutes les bobines. Des journaux n'ont pas voulu payer pour ce

service, mais je les ai microfilmés quand même, me faisant ainsi microéditeur. Cela devient important et souvent indispensable pour ceux qui se spécialisent dans la recherche», souligne M. Denault, qui dirige son entreprise avec sa femme, Thérèse Vallée-Denault, au poste de secrétaire-trésorier.

Il a fallu que l'éditeur se livre à d'interminables recherches, pour alimenter sa microthèque. Que d'heures! Que de journées passées dans diverses bibliothèques publiques de nombreuses villes, à fouiller les archives des sociétés d'Histoire, et celles des séminaires de Québec, de Sherbrooke, de Joliette, de Rimouski, de Saint-Hyacinthe, de Trois-Rivières et de Nicolet. Il lui a d'abord fallu consulter tous les livres sur l'histoire des journaux québécois. Par exemple, «Essai de bibliographie canadienne», de

Philéas Gagnon; l'«Histoire des journaux du Québec», d'Horace Tétu; «Les Journaux du Québec» par André Beaulieu et Jean Hamelin. À partir de là, il a parcouru villes et villages, pour trouver les copies le plus propre possible.

Anecdote

Ces feuilles ont été quelques fois colorées d'aventures pittoresques, comme en fait foi cette anecdote que raconte notre interlocuteur: «Comme nous allions entreprendre le filmage de l'Action Sociale (Catholique), de Québec, l'éditeur nous avait fait promettre de communiquer avec la famille Fortier, de Plessisville, abonnée au journal depuis sa fondation et qui offrait sa collection accumulée depuis la parution du premier numéro, en décembre 1907. Nous avons accep-

té de nous y rendre afin de leur être agréables. Nous y avons trouvé non seulement la majeure partie de la collection de l'Action, mais aussi des milliers de numéros d'une trentaine de journaux du Québec et des États de la Nouvelle-Angleterre. Nous avons déplié, humecté, mis sous presse et classé le tout, soit environ 100,000 pages, et nous avons filmé les numéros requis pour compléter certaines microcollections.»

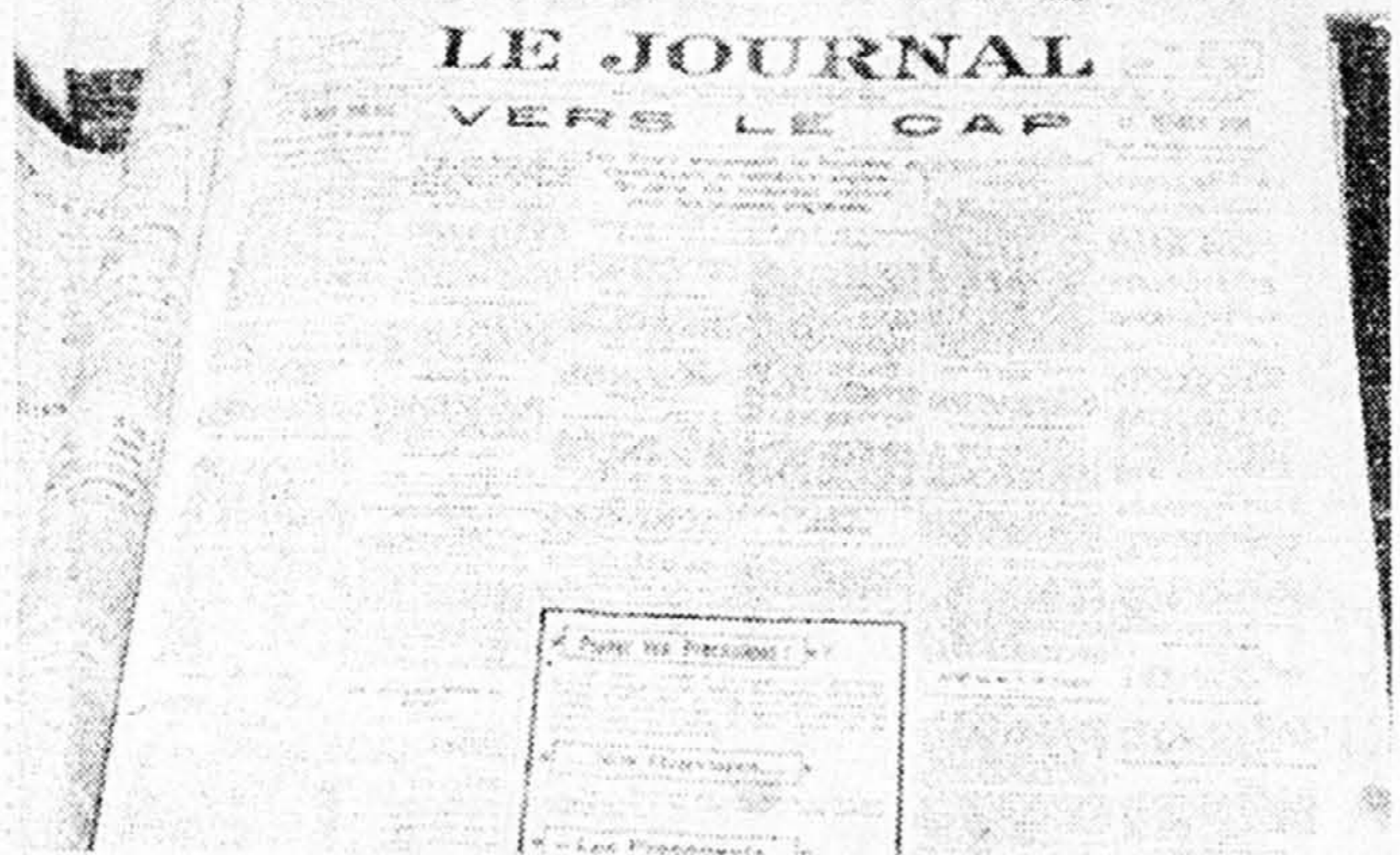
Ces journaux racontent sans trahir l'histoire du Québec, et quelques fois même la petite histoire. Les noms pittoresques de plusieurs témoignent, entre autres, d'une époque où le style polémiste était à la mode, où la plume des journalistes semblait plus incisive. Ainsi, divers courants sont reflétés, certains journaux étaient humoristiques, comme «Le Godendard» de Sorrel, qui a paru trois fois seulement, en 1889. Plusieurs publications avaient en effet une brève durée: certaines étaient lancées le temps d'une campagne électorale, après quoi on les laissait tomber.

Certains titres sont très évocateurs: «La Bombe de Montréal», en 1909; «Le Charivari» de Montréal, en 1918-19; «La Rente», fondée par Olivar Asselin; «The Russian Gazette», publiée à Montréal, en 1925; «Le Colon», à Québec; «La Sentinelle», à Trois-Rivières; «Le Cochon», à Montréal, en 1878; «La Corneille du Nord», à Saint-Lin, en 1877; «Le Crapaud», à Montréal, en 1878; puis «Le Coq», à Québec en 1878 et à Montréal en 1891; «Le Patriote», «L'homme libre», «Le Loup-Garou», «Le Microbe», etc., etc.

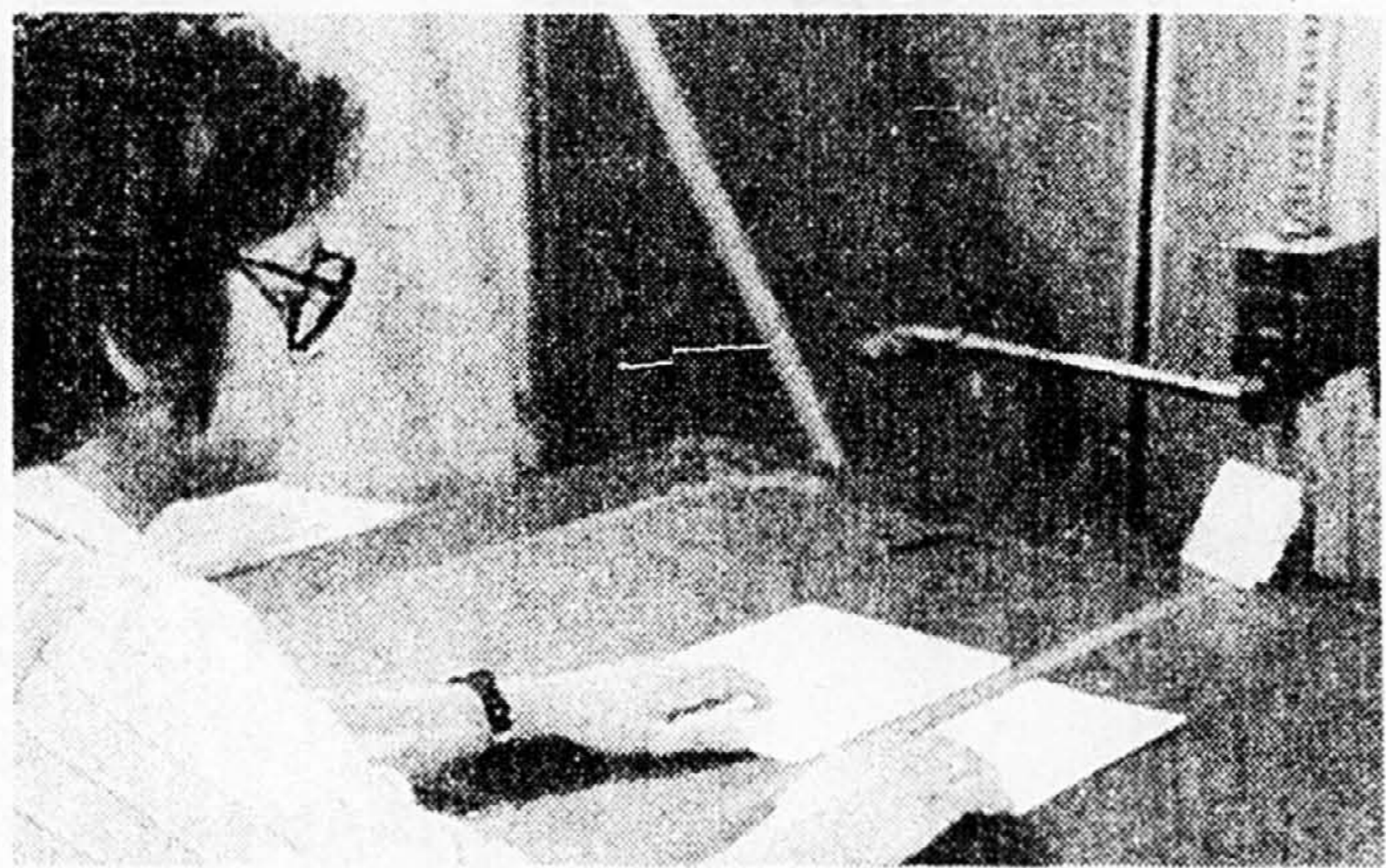
Les clients de la Société canadienne du microfilm, sont les Universités, les cégeps, les musées, les centres de documentation, l'ambassade du Canada et la Maison du Québec, à Paris, la British Library, à Londres et en Australie... sans parler des chercheurs.

Jean-Raymond Denault, qui s'est toujours intéressé à l'histoire, a participé activement à la fondation, en 1965, de la Fédération des Sociétés d'Histoire du Québec et a occupé diverses autres fonctions à caractère historique. En 1979, il était admis à l'Ordre du Canada.

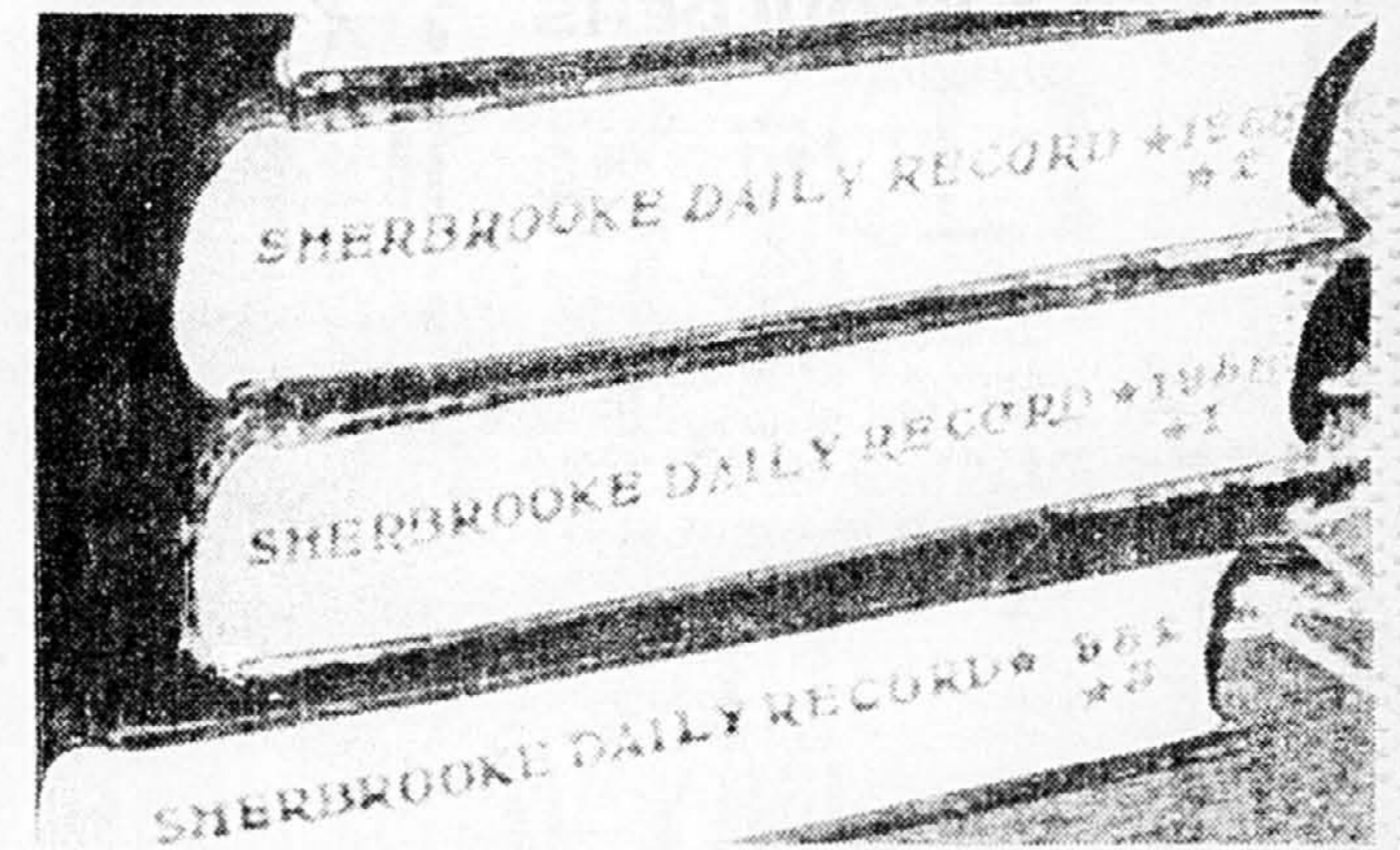
Autre texte en page E 2



«Le Journal», un concurrent de La Presse, dans les débuts de 1900.



Le technicien Carlos Ramsamy procède au microfilmage du fonds Berthiaume.



Le «Sherbrooke Daily Record», seul quotidien québécois de langue anglaise à part «The Gazette», de Montréal. On est en voie de le microfilmer entièrement.

L'argent est un problème majeur mais non unique...

■ L'Association québécoise pour la Défense des Retraités et Pré-retraités (AQDR), dans son mémoire de décembre 1980 présenté au ministre Denis Laizeur, souligne «que jusque-là, on s'était beaucoup plus employé à distraire qu'à défendre». C'est une pique aux autres associations regroupant des gens du Troisième Âge. Que ceux qui ça pique se grattent!

Remonter aux causes premières

L'AQDR, traitant des problèmes des personnes âgées, veut remonter aux causes premières de leurs maux. Elle a bien raison. Cependant, ce procédé équivaut à changer le monde! Et dans une telle optique, l'AQDR ne serait pas seule à émettre des idées. Et les idées des autres ne coïncideraient pas nécessairement avec les siennes. Car si la vieillesse se prépare durant les années de travail quant aux conditions matérielles, pour ce qui est de la santé, on peut y songer dès la naissance des bébés qui sont les futurs vieillards. Donc, les jeunes parents et les moins jeunes, les gens adultes dits productifs, les riches et les pauvres, les employeurs, les employés ont eux aussi voix au chapitre.

Or, l'AQDR ne paraît vouloir représenter que les «travailleurs», ceux-ci semblant se réduire aux ouvriers. Quand elle parle de modifier les conditions de travail des années qui précèdent la retraite, elle entre de plein pied dans le domaine syndical. Veut-elle se substituer à ces organismes pourtant fort bien organisés? Elle écrit: «...la majorité des retraités d'aujourd'hui qui vivent sous le seuil de pauvreté n'ont pas bénéficié des droits syndicaux encore réservés à 30 p.c. des travailleurs, de fonds de pension et de salaires indexés au coût de la vie.»

À qui la faute si les syndicats se préoccupent surtout d'augmenter le salaire de leurs membres sans trop s'intéresser aux caisses de retraite? Ils commentent seulement à se pencher sur ce problème. Les syndicats ont-ils jamais vraiment lutté pour obtenir une diminution graduelle des jours et des heures de travail, ce qui constituerait une excellente préparation à la retraite? Il serait intéressant d'étudier de façon exhaustive l'attitude syndicale envers les retraités. Dans le passé, les syndicats étaient sur la défensive et il suffisait de prêter l'oreille pour entendre murmurer: «Ote-toi de

là, le vieux; des jeunes attendent.»

Un seul problème: l'argent!

Le problème majeur (et c'est tristement vrai!) pour l'AQDR, c'est la diminution radicale des revenus, la majorité des travailleurs passant d'une vie étrieuée à la pauvreté et souvent à la misère. De cette situation découlent tous les maux dont souffrent les personnes âgées. Comment n'être pas en grande partie (mais avec certaines réserves) d'accord sur ce point?

Avec \$380 par mois, on vit péniblement, chichement. Il faut se loger (on sait le prix élevé des loyers), se vêtir, se chauffer (on connaît le prix de l'huile), manger, acheter les produits d'entretien de la maison. Il en reste peu pour sortir, participer aux activités sociales offertes au Troisième Âge. Il n'en reste pas du tout pour recevoir, même modestement, ceux qu'on aime. La misère gruge impitoyablement le minimum de fierté qu'il faut conserver pour demeurer humain. Ces conditions de vie sont avilissantes.

Aussi, faut-il applaudir aux revendications de l'AQDR sur ce

point; applaudir... et l'appuyer autant qu'on le peut.

Bien sûr, le manque d'argent, avec la pauvreté et la misère, apporte la maladie (mauvais logement, alimentation déficiente, manque de soins en dépit de l'Assurance-maladie), l'isolement (le métro coûte cher ou on ne peut l'utiliser, faute de mobilité suffisante), la marginalisation, le sentiment d'exister sans vivre.

Mais une bonne part de ces malheurs, les «privilegiés» comme les désigne le mémoire, les connaissent. «Politiciens, juges, policiers, fonctionnaires, chefs d'entreprise» vieillissent aussi. Ils vivent dans une aisance plus ou moins grande, à leur retraite, mais ils sont souvent en butte à d'autres difficultés: maladie, isolement, sentiment de rejet, d'inutilité, etc. Ces aspects du vieillissement, l'AQDR ne s'en soucie pas pour ceux-là puisque, pour elle, ils proviennent du manque d'argent et qu'avec l'argent, tout s'aplanit, devient facile.

Il n'en est rien. Et sous ce rapport, le mémoire pêche gravement. Je m'étonne d'ailleurs que l'AQDR ne défende point les retraités qui vivent de modestes rentes mais yui sont exploités

dans ces immeubles bâtis pour eux mais qui, parfois, les attentionnent sous de fausses représentations. Si bien que leur pécule fond comme neige au soleil et qu'ils se retrouvent dans la situation dénoncée par l'AQDR, c'est-à-dire sans le sou. Ces petits rentiers ont droit à notre sympathie, à notre aide, et l'on devrait voir à protéger leur indépendance et à ce qu'ils ne deviennent pas une charge pour la société. Est-ce vraiment un péché mortel que de disposer d'un revenu décent à la retraite? C'est l'objectif de l'AQDR, ce me semble.

L'Etat, c'est tout!

L'AQDR conteste l'ordre des responsabilités proposé par le document du ministère des Affaires sociales «Vieillir au Québec», à savoir: la famille immédiate et les proches parents, les personnes âgées elles-mêmes et leurs associations, et finalement, l'Etat.

Et l'AQDR revient évidemment à sa philosophie et lie «la détermination des responsabilités à la garantie des droits et à la capacité économique de les satisfaire».

Il m'apparaît qu'il ne s'agit pas d'établir des niveaux de res-

ponsabilité mais plutôt des champs d'action où la responsabilité de ceux qui doivent intervenir dans un cadre donné est notale. L'Etat ne peut donner l'amour des proches; les proches ne peuvent pas modifier les règles sociales qui imposent la pauvreté à une majorité de citoyens retraités. C'est un sophisme que de créer une hiérarchie entre ces diverses responsabilités; elles ne sont pas du même ordre. Elles ne sont pas impliquées dans le même genre d'activité.

Remettre tout entre les mains de l'Etat, c'est supprimer la liberté d'agir des personnes âgées. En matière de prévention, surtout, les individus tout autant que l'Etat doivent préparer leur avenir.

L'AQDR défend le meilleur et le pire. Elle éprouve des difficultés financières et demande au ministre Laizeur de la subventionner. Elle est la seule organisation à soulever les problèmes les plus aigus du Troisième Âge. En dépit de ses maladroitures de langage et de ses raisonnements souvent incomplets, elle mérite de vivre, à cause du meilleur... du meilleur!



Claire Duboisac (Collaboratrice spécialiste)

MONSIEUR POPOTE

par Francoise Kayler

La soupe à Lison

■ Cette recette ressemble à une chanson. Elle voltige, elle se pose un peu partout et repart aussitôt qu'elle a fait mouche. On se la transmet de l'un à l'autre, de l'une à l'autre, parce que, un jour ou l'autre, on l'a goûtée chez l'un ou l'autre ou chez l'une ou l'autre.

Cette recette a une histoire. Et elle est gentille, racontée comme un souvenir d'enfance par celle qui la tient de son père. Car c'est une recette d'homme... transmise par les femmes.

Dans une petite maison, d'un joli village, d'une belle campagne vivait une famille heureuse. Le père était un homme solide, rude travailleur et bon vivant qui, parfois, forçait un peu trop sur le contenu liquide des bouteilles de sa bière préférée.

Comme il était très conscient de ses responsabilités et des vertus d'exemple de la conduite d'un chef de famille, il rentrait toujours à temps chez lui pour éviter l'irréparable.

Il n'a peut-être jamais su que ses enfants, loin de lui en vouloir d'un état parfois chancelant, attendaient innocemment ses retours avec... gourmandise.

C'est que le brave homme avait une recette bien à lui pour dissiper les effets de la bière.

Il préparait une bonne soupe à la tomate, facilement et rapidement confectionnée. Dans leur coin, les enfants refusaient obstinément d'aller se coucher, muets. Lorsque le père entraînait, d'un coup d'oeil ils savaient évaluer la situation et savaient qu'une belle assiettée pouvait être espérée.

On a toujours sous la main ce qu'il faut pour faire cette soupe si l'on prévoit d'acheter quelques boîtes de tomates à l'épave. Elle se prépare en quelques minutes et peut dépanner à n'importe quelle occasion.

Commencer par faire un roux blanc en faisant fondre dans une casserole quatre cuillères à table de beurre et en incorporant, à la cuillère de bois, la même quantité de farine. Ajouter le contenu d'une boîte de tomates et bien mélanger. Le liquide et le beurre-farine s'intégreront, les tomates resteront rondes.

Faire cuire sans précipiter les choses et ajouter un ou deux oignons coupés en anneaux, des feuilles de céleri hachées ou quelques morceaux de céleri finement tranché. Assaisonner au goût avec les épices de son armoire et laisser aux légumes le temps de chauffer, sans cuire. Au dernier moment, ajouter du lait à cette soupe jolie, douce et aimable.

UN FOYER POUR MOI

Patrice, sept ans sensible, intelligent

■ Le CSSMM recherche une famille d'accueil régulière particulièrement affectueuse et sécurisante.

Le jeune Patrice, qui aura bientôt 7 ans, est un enfant émotivement fragile. Il se méfie de son entourage. Ainsi, de peur d'être agressé et souffrir du mal qu'on pourrait lui faire, il prend les devants, devient lui-même autoritaire et exigeant. Une famille d'accueil bien au fait de ce comportement réagira sans panique et s'appliquera plutôt à le rassurer par une attitude affectueuse et compréhensive.

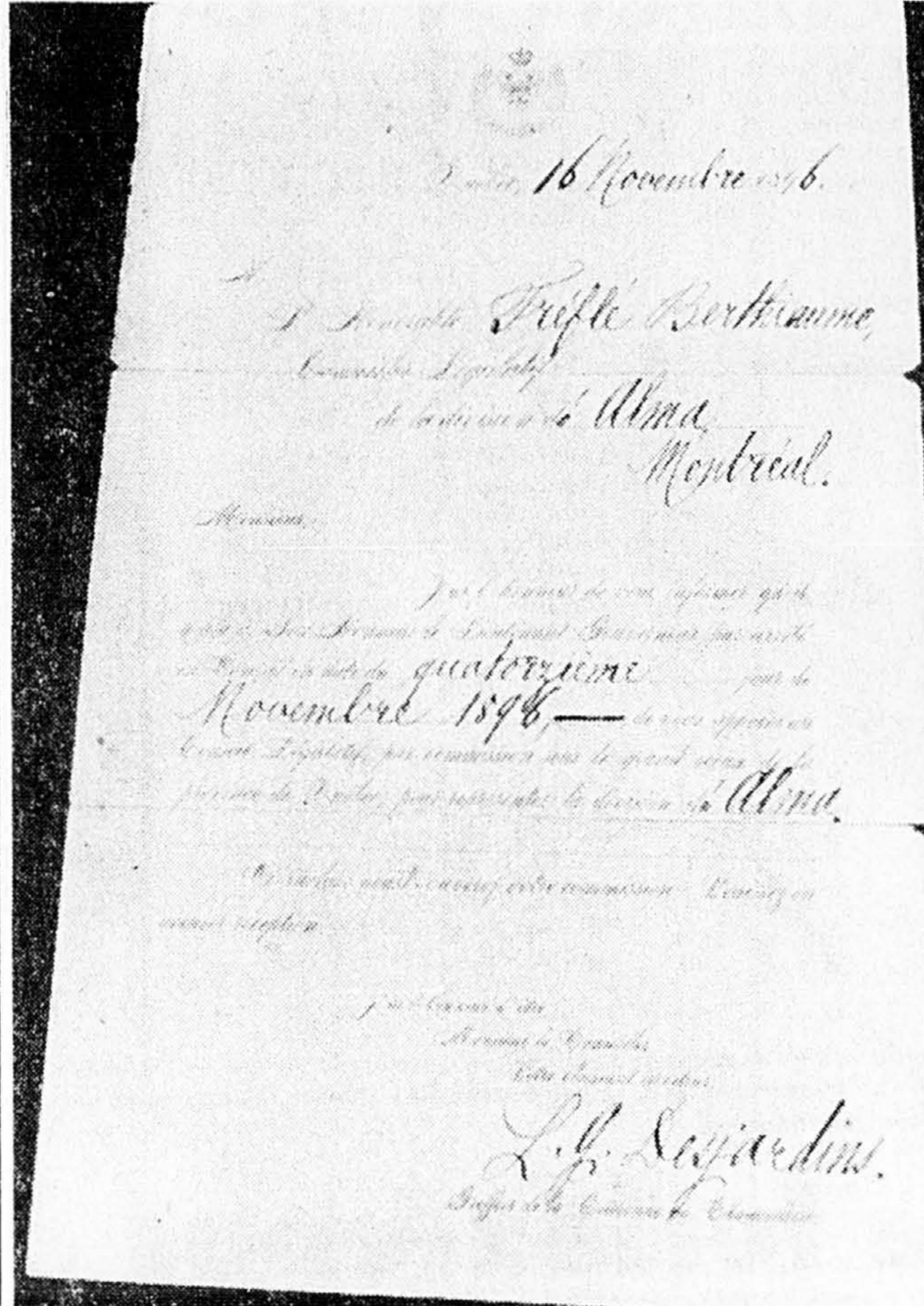
Par ailleurs, notre jeune Patrice est un enfant très intelligent et en bonne santé. Nous estimons qu'un blocage affectif l'empêche de libérer tout son potentiel intellectuel et cela, même s'il fonctionne bien en classe. D'un naturel souriant et de bonne humeur, Patrice a beaucoup d'énergie à dépenser.

Pour ce faire, il lui faut participer à des loisirs organisés, jouer à l'extérieur et s'adonner à la natation.

La famille d'accueil recherchée est elle-même bien structurée. Elle peut fournir à Patrice l'encadrement dont il a besoin sans pour cela se montrer trop rigide. La présence du père est importante en ce sens qu'il doit pouvoir participer à ses activités et s'impliquer avec la mère auprès de l'enfant. La famille d'accueil doit aussi collaborer avec la famille naturelle puisque Patrice communiquera par téléphone ou sortira avec celle-ci 1 fois semaine.

Si vous êtes cette famille active et chaleureuse dont Patrice a besoin et que vous habitez la région métropolitaine, n'hésitez pas à communiquer avec le Centre de Services Sociaux du Montréal Métropolitain ressources-enfance à 527-7131.

Les documents du fonds Berthiaume sur microfilms



Tiré du fonds Berthiaume, ce document atteste de la nomination du fondateur de LA PRESSE, Trefflé Berthiaume, au Conseil législatif de la province de Québec. On notera que le prénom de M. Berthiaume n'est pas écrit correctement. C'est ainsi que les noms québécois ont souvent changé d'orthographe, bien accidentellement. photo Paul-Henri Talbot

■ La Société canadienne du microfilm entreprendra sous peu le microfilmage de tous les documents du fonds Berthiaume-Du Tremblay, qui était conservé depuis plusieurs années par M. Charles-Arthur Berthiaume. Ces documents, à la préparation desquels M. Jean-Raymond Denault a consacré plusieurs

GILLES NORMAND

mois, seront ainsi conservés sur microfilm et les intéressés pourront les consulter.

Le fonds comprend la correspondance que Trefflé Berthiaume, ce typographe qui a fondé LA PRESSE en 1884, entretenait avec les premiers ministres de son temps et avec d'autres hommes illustres. Par exemple, on y trouve des échanges avec Sir Wilfrid Laurier, avec J.-A. Chapleau, du temps où il était secrétaire d'Etat à Ottawa, et ministre des Douanes, avec Honoré Mercier, avec le célèbre curé Labelle et avec le constructeur de son chemin de fer, M. Beemer. Il y a une abondante correspondance d'avocats, des lettres de fournisseurs de LA PRESSE, d'innombrables factures, des actes notariés, etc...

«Il y a là du matériel pour rédiger une thèse en architecture. Tout y est: plans et maquettes des deux immeubles du journal, travaux des architectes et des ingénieurs, détails sur les matériaux, les calorifères, les modes de paiement, et bien d'autres papiers», précise M. Denault, directeur de la Société canadienne du microfilm.

Les papiers de M. Trefflé Berthiaume comprennent non seulement des actes officiels, mais des brouillons d'articles qu'il écrivait dans le journal et de lettres qu'il écrivait à des membres de sa famille et à ceux avec qui il traitait. Des documents font état de chiffres du tirage, le plus fort au Canada avec 100.000 copies en 1900, ainsi que des opérations financières.

Les microdocuments sont destinés aux universités et aux chercheurs.

La voiture qui parle est déjà là

■ CARSON, Californie (AP) — Finis les lumières clignotantes, les avertisseurs sonores et les alarmes bruyantes: à l'avenir, les dispositi-

tifs de sécurité se manifesteront peut-être par des voix humaines. En tout cas, des systèmes de mémorisation sonore sont déjà en vente sur

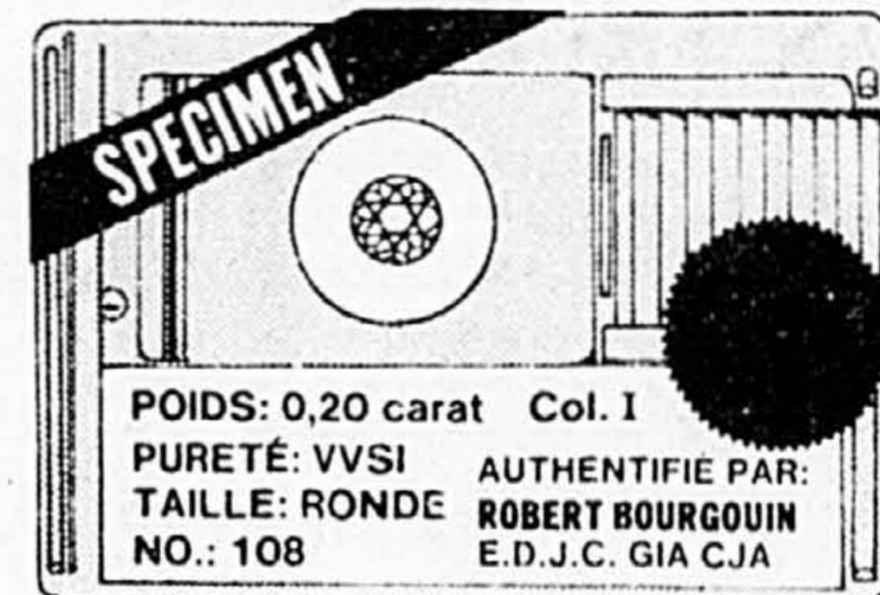
le marché américain. Sur une nouvelle voiture japonaise de luxe, la Datsun-810, qui coûte environ \$10.000 le conducteur qui aura par exemple

oublié d'éteindre ses phares se verra rappeler à l'ordre par une douce voix féminine: «S'il vous plaît, éteignez vos phares». D'autres messages enregistrés sur le même ton lui demanderont de ne pas oublier ses clés, etc.

Harris, a laissé entendre que d'autres modèles seront bientôt équipés de tels systèmes, même s'il semble que cela ne fasse pas toujours l'unanimité. Il a notamment cité le cas d'un de ses amis psychiatre qui estime que «la voiture est l'un des derniers refuges pour qui cherche la solitude».

L'un des responsables de Datsun aux Etats-Unis, M. Peter

AUTRE OFFRE SPÉCIALE VAN WOODS



POUR LA TOUTE PREMIÈRE FOIS
NOUS OFFRONS
DES DIAMANTS NON SERTIS BIEN MOINS CHERS
QUE LEUR PRIX DE DÉTAIL. ILS SONT AUTHENTIFIÉS ET
SCÉLLÉS PAR UN GEMMOLOGISTE

VOICI UNE LISTE INCOMPLÈTE DES DIAMANTS PROPOSÉS À UN PRIX D'AUBAINE:

NO.	POIDS	COULEUR	PURETÉ	TAILLE	PRIX DE DÉTAIL	PRIX VAN WOODS
75	0,74 CARAT	L/B	CLAIR	RONDE	2,664	1,864
76	0,80 CARAT	M	VVS1	RONDE	2,960	2,072
77	0,66 CARAT	L	SI2	RONDE	2,244	1,570
78	0,75 CARAT	L+	VS1	RONDE	2,775	1,942
79	0,34 CARAT	L	VS1	RONDE	1,156	809
80	0,55 CARAT	J	I1	RONDE	1,870	1,309
81	0,81 CARAT	J	I1	RONDE	2,835	1,984
82	0,67 CARAT	J	VS1	RONDE	2,412	1,688
92	1,22 CARAT	M	SI1	MARQUISE	4,730	3,311
93	1,10 CARAT	L	SI1	POIRE	5,500	3,850
94	0,41 CARAT	H+	I2	RONDE	574	401
95	0,45 CARAT	H—	I2	RONDE	630	441
96	0,44 CARAT	G—	I2	RONDE	616	431
97	0,45 CARAT	G—	I1	RONDE	630	441
107	0,34 CARAT	I	CLAIR	RONDE	850	595
108	0,20 CARAT	I	VVS1	RONDE	535	374
109	1,01 CARAT	I	VVS1	RONDE	8,585	6,009
110	1,00 CARAT	I+	VS2	RONDE	8,200	5,740
112	1,10 CARAT	I	I2	RONDE	7,000	4,900

TOUT DIAMANT POURRA ÊTRE ÉCHANGÉ CONTRE UN DIAMANT PLUS GROS DANS LES 30 JOURS DE L'ACHAT À CONDITION QUE LE SCEAU N'AIT PAS ÉTÉ BRISÉ.

Mise de côté si désiré. Pas de remboursement. Principales cartes de crédit acceptées.

VAN WOODS

BIJOUTIERS

861-4547 PLACE VILLE-MARIE 861-4344

STATIONNEMENT \$1 JEUDI, VENDREDI SOIR ET SAMEDI TOUTE LA JOURNÉE

LES SOLDES.

Pour la toute première fois, Walkden offre entre 20 % et 40 % de rabais sur toutes les splendides fourrures qui se trouvent en magasin. Profitez-en! Les soldes sont sans pareil et les fourrures, extraordinaires.

Walkden

J.K. WALKDEN LTD.
1498 O. RUE SHERBROOKE, MONTRÉAL, QUÉBEC H3G 1L3 (514) 935-8579



Une victoire éclatante de la réadaptation: l'infirme obéissant et soumis n'existe plus

«L'infirme obéissant et soumis, celui qui suivait aveuglément les directives n'existe plus. C'est peut-être là une des plus éclatantes victoires de la réadaptation», avoue le Dr Gustave Gingras, celui qu'on appelle le père de la réadaptation au Canada.

Sa première recommandation concerne la coordination des services, non seulement au cours des traitements mais surtout après. Il souligne le manque de communication entre les hôpitaux généraux, les centres de

daptation canadiens aient pour suivi d'intéressants projets de recherches — aspects médicaux et psycho-sociaux de l'infirmité, prothèses et orthèses, barrières architecturales, etc. — personne, croit-il, ne s'est penché sérieusement et en profondeur sur les innombrables problèmes relatifs à la personne handicapée au travail.

Aussi le Dr Gongras préconise-t-il une recherche menée simultanément sur trois fronts: procéder à une analyse et à une démonstration de l'efficacité du handicapé au travail, afin de mettre en lumière la qualité du rendement, le taux d'accident et la stabilité d'emploi; orienter ensuite l'exploration vers la psychologie, la physiologie et la perspective émotionnelle reliée au travail; et enfin prendre conscience, avec la collaboration des ingénieurs, des responsables de la production et des spécialistes de la prévention des accidents, des équipements et des techniques qui, dans un secteur donné de l'industrie, peuvent être modifiés ou adaptés pour le plus grand bien des personnes handicapées.

De plus, le Dr Gingras suggère aux institutions qui dispensent des services de santé et des services sociaux de faire leur examen de conscience, car le nombre des personnes handicapées qu'elles embauchent est «ridiculement bas». «Il existe pourtant toute une gamme de fonctions qui peuvent être avantageusement remplies par des individus handicapés dans ces institutions» ajoute-t-il.

Un rôle préventif

Regardant vers l'avenir, le Dr Gingras estime que la réadaptation bien ordonnée sera appelée dans l'avenir à jouer un rôle contraire à sa définition, puisqu'il s'agit d'un rôle préventif.

«L'avenir nous réserve des remplacements d'organes moteurs et sensitifs, de même que des techniques nouvelles destinées à la reconstitution des tissus musculo-squelettiques traumatisés», dit-il.

Le père de la réadaptation au Québec poursuit en prévoyant que les plus jeunes verront peut-être les résultats de la régénéra-

tion de la moëlle et du tissu musculaire, et qu'ils assisteront probablement à la conquête des maladies neuro-musculaires progressives. «On a vu des prothèses insérées remplacer des articulations traumatisées ou encore érodées par des phénomènes arthritiques. On peut prédire l'apparition de traitements dont le but sera la régénération des tissus cartilagineux», dit-il.

C'est pourquoi, selon le Dr

Gingras, ceux qui oeuvrent dans le domaine de la réadaptation doivent s'intégrer de plus en plus à celui de la recherche, avec l'appui non équivoque des gouvernements et de l'industrie. «Tout l'argent dépensé en vue de diminuer et de minimiser l'infirmité sera recouvré au centuple», affirme-t-il.

Avant de conclure, le spécialiste rappelle l'importance d'inclure les personnes âgées porteurs d'infirmités dans les pro-

grammes de réadaptation; d'intensifier aussi les soins et la réadaptation à domicile chaque fois qu'il est possible de le faire; et enfin d'intensifier le rôle des bénévoles, non seulement au sein des centres de réadaptation mais aussi à l'extérieur de ces centres. «Les bénévoles, j'en sais quelque chose, ont souvent le don et l'intelligence de passer outre aux embouteillages et aux chinoïseries administratives des autorités», dit-il.

LILY TASSO

Cette nouvelle attitude rejette le paternalisme de même que le concept de la charité pure et simple. «Les jeunes personnes handicapées que j'ai connues et que je rencontre encore, exigent le droit à l'éducation et au travail. Elles demandent à grands cris la démolition des barrières architecturales et abhorrent le phénomène de surprotection», poursuit le psychiatre dans une allocution prononcée à l'occasion du 30e anniversaire de l'Institut de réadaptation de Montréal dont il est le fondateur.

Voilà de quoi réjouir l'auteur de «Combats pour la survie», un ouvrage autobiographique publié en 1975 chez Robert Laffont et où le Dr Gingras raconte sa lutte en faveur des handicapés depuis la fin de la 2e guerre mondiale.

Le Dr Wilder Penfield lui avait alors confié 50 jeunes militaires paraplégiques que la pénicilline, nouvellement découverte, avait maintenus en vie. Le Dr Gingras a inventé pour eux des techniques de réadaptation qui ont servi ensuite à des milliers de handicapés civils, au Canada et à travers le monde.

Coordination des services

Le Dr Gingras qui a accepté le poste de chancelier de l'Université de l'Île-du-Prince-Édouard lorsqu'il est allé vivre, il y a plus de quatre ans dans cette province maritime, a été nommé conseiller spécial auprès du ministre de la Santé nationale et du Bien-être pour l'Année internationale des personnes handicapées. Ses 35 années d'expérience donnent du poids à ses recommandations en vue d'améliorer le sort des personnes handicapées et de faire respecter leurs droits.



Le Dr Gustave Gingras

réadaptation, le médecin de famille, les familles et les services d'éducation et de placement au travail.

«Il faut se souvenir que la réadaptation, qu'elle soit du domaine physique ou psychique, exige un processus continu et un travail d'équipe», insiste-t-il.

Intégration au travail

Passant à «la tâche la plus ingrate et la plus difficile en réadaptation», qui est l'intégration ou la réintégration de la personne handicapée sur le marché du travail, le Dr Gingras fustige les employeurs qui présumant que handicap est synonyme d'inefficacité, de même que les syndicats qui, à son avis, «n'ont pas déployé la compréhension et la sympathie qui sont pourtant considérées comme faisant partie intégrante de leur doctrine».

Bien que les centres de réa-



photo Pierre McCann, LA PRESSE

«Toi et Moi» ne doit pas mourir

Marguerite Kiraly (au centre) l'a eu sa maison pour aider les plus démunis de la société. Toi et Moi, un refuge de type familial, a reçu des centaines de personnes depuis l'automne dernier. Des hommes, des femmes et des enfants qui ont pu retrouver leur sourire grâce à l'accueil chaleureux de Marguerite et des bénévoles qui partagent, avec elle, le quotidien des déshérités. Mais Marguerite a peur actuellement. Peur de perdre ce qui est devenu toute sa vie: sa maison «pour les autres». La maison lui a coûté \$85,000. L'infirmière a pu jusqu'à maintenant verser \$10,000 de sa poche (argent personnel, dons, etc.); elle a également obtenu un prêt hypothécaire de \$55,000 de la Centrale d'hypothèque, via la Banque de Montréal. Mais il reste toujours \$25,000 à trouver (\$20,000 pour la maison, \$5,000 pour d'autres frais). De sursis en sursis, tout va. Mais la dernière échéance, pour cette femme au coeur grand comme le monde, c'est le trois février. Et il faut ajouter les \$15,000 de réparations... Elle s'est adressée au ministère des Affaires sociales, mais en vain. Toutefois, elle espère toujours que le MAS change d'avis. C'est cette triste histoire qu'elle est venue raconter récemment à LA PRESSE avec deux amis-bénévoles, Bertrand et Marie-Rose. «Il ne faut pas, a-t-elle répété, que Toi et Moi meure. Parce que ce foyer d'amour, de joie, d'amitié et de tendresse que moi et les autres en avons fait est essentiel et qu'il est devenu «toute ma vie».

En hommage à
FRANÇOIS TRUFFAUT

la presse et **CFGL FM 105.7**

invitent 450 personnes
à l'Avant Première du film



**LE
DERNIER
MÉTRO**
avec

CATHERINE DENEUVE · GÉRARD DEPARDIEU
en présence du réalisateur
FRANÇOIS TRUFFAUT

mardi 17 février à 20h00 au cinéma LE DAUPHIN, 2396 est. rue Beaubien

RÈGLEMENTS DE PARTICIPATION

1. Pour participer au concours, une personne doit inscrire ses nom, adresse et numéro de téléphone sur la formule de participation ou sur une simple feuille de papier et la faire parvenir à l'endroit mentionné dans la réclame;
2. Le concours débute le samedi 31 janvier pour se terminer le samedi 7 février;
3. L'attribution des invitations aux gagnants se fera le 9 et le 10 février par tirage au sort parmi toutes les formules admissibles reçues;
4. Les employés de La Presse, CFGL-FM et Les Films Mutuels, ainsi que leurs familles ne sont pas éligibles;
5. Les droits en vertu de la loi sur les concours ont été payés;
6. Un litige quant à la conduite et l'attribution d'un prix de ce concours publicitaire peut être soumis à la Règle des Loteries et Courses du Québec.

Remplir et retourner à:
Avant - Première "LE DERNIER METRO"
FILMS MUTUELS
225 est. rue Roy, Montréal, H2W 1M5

QUESTION: Nommez un animateur de CFGL-FM ?
NOM: _____
ADRESSE: _____
VILLE: _____ CODE: _____
TÉLÉPHONE: _____

**BOTTIN
DES FEMMES**
PROFESSIONNELLES
ET COMMERCANTES

POUR VOUS INSCRIRE, COMPOSEZ:
(514) 653-4722

ENFANTS EN DIFFICULTÉ D'APPRENTISSAGE

Le Centre Tomatis a le plaisir d'annoncer aux parents d'enfants ayant des difficultés d'apprentissage ou de communication, soit au niveau de la lecture et de l'écriture, que:

le Docteur A. A. Tomatis sera au Centre
le 4 février

De plus, des séminaires à l'intention des parents portant sur la façon d'aborder les problèmes d'apprentissage selon la méthode Tomatis, ont lieu de façon régulière. Pour obtenir des renseignements ou un rendez-vous, veuillez écrire ou téléphoner à la

CENTRE
TOMATIS
Coordonnatrice
Centre Tomatis
1, Westmount Square
Bureau 738
Montréal (Québec)
H3Z 2P9
(514) 937-7748

Yervant
NETTOYAGE DE TAPIS

VOUS INVITE À SA
VENTE à 1¢
DE NETTOYAGE
DE TAPIS

NOUS NETTOIERONS UN DEUXIÈME
TAPIS POUR SEULEMENT 1¢

YERVANT fera la cueillette de vos deux tapis et les nettoiera selon son fameux procédé: le plus grand des deux au prix régulier, et l'autre SEULEMENT UN CENT DE PLUS!

20% DE RABAIS sur le nettoyage de bradéon mur à mur
Cette offre ne dure qu'un temps limité

Composez **735-2731**
Yervant
L.T.E.E.
NETTOYAGE DE TAPIS

**SOLDE
JUSQU'À 50%**

*Labelle
Fourrure*

6570, rue St-Hubert
(métro Beaubien)
Jean Labelle, propriétaire

Naufrage du «Tamponas 2»:
les recherches suspendues

Le gouvernement indonésien a décidé hier d'arrêter demain les opérations de recherche des passagers disparus dans le naufrage du paquebot «Tamponas 2», alors qu'il y a toujours 369 personnes manquantes. Le «Tamponas 2» a brûlé, puis en partie sombre à partir de lundi, dans la mer de Java, avec 1.181 personnes à son bord. 143 cadavres ont à ce jour été retrouvés et 672 personnes ont pu être secourues.

RECHERCHEZ-VOUS UNE PRÉMATERNELLE?

Cinquante prématernelles dirigées par des parents (cooperatives) vous demandent de partager la joyeuse expérience de la prématernelle de votre enfant.

Pour avoir des renseignements sur les écoles de votre quartier appelez le:

CONSEIL QUÉBÉCOIS DES PRÉMATERNELLES COOPÉRATIVES
457-3291

Si le O'Sullivan College, de Verdun, a été rayé des écoles privées pouvant dispenser l'enseignement au Québec, comme les élèves l'ont cruellement appris cette semaine, ce n'est aucunement à cause de la loi 101.

MARIANE FAVREAU

En effet, ce collège a perdu son permis il y a deux ans pour des questions relatives à l'enseignement et aux programmes. C'est le directeur du service de l'enseignement privé, au ministère de

O'SULLIVAN COLLEGE DE VERDUN
Le retrait de permis n'est pas imputable à la loi 101

l'Éducation, M. Antonin Moreau, qui précise ces faits. Son service est responsable de l'allocation et du retrait des permis d'enseigner des écoles privées.

Normalement, le O'Sullivan College de Verdun aurait pu faire application, cette année, pour avoir le permis qu'on lui avait retiré l'année précédente. Mais il n'a fait aucune demande.

Si bien que tous les élèves de cette institution ne reçoivent qu'un diplôme maison qui n'est pas reconnu par les autres institutions.

Ce collège faisait partie, comme beaucoup d'autres, du groupe des écoles avec permis mais non subventionnées par le ministère. Ces écoles non subventionnées peuvent accepter dans leur classes anglaises des élèves qui ne seraient pas admissibles à l'enseignement en anglais en vertu de la loi 101. Cette permission leur est expressément reconnue.

Par conséquent, ce n'est pas pour avoir enseigné en anglais

que le collège O'Sullivan a perdu son permis. C'est à cause de la qualité de ses programmes et de son enseignement.

Or, quels sont les recours devant une telle école? Selon M. Moreau, la loi de l'enseignement privé a peu de dents. Le service qu'il dirige pourra poursuivre l'école qui, dans quelques années peut-être, sera condamnée à payer une amende insuffisante. Entretemps, des centaines d'élèves auront perdu leur temps et leur argent.

Or c'est justement de la part des élèves, estime M. Moreau, que peut venir l'action la plus sûre. Les élèves ont en effet des recours faciles pour se faire rembourser leurs frais de scolarité et la jurisprudence serait explicite à cet égard, selon M. Moreau.

Aucun n'avait été averti que l'école fonctionnait sans permis et que ses diplômes n'étaient pas reconnus. Il a fallu qu'une ancienne élève du O'Sullivan tente de faire reconnaître au cégep les cours qu'elle y avait suivis pour qu'elle apprenne qu'ils n'avaient aucune valeur créditable.

Il existe peut-être d'autres écoles privées qui fonctionnent ainsi dans l'illégalité mais à moins qu'on les lui signale, le ministère n'est pas toujours au courant.

Enfin, cette affaire ne concerne absolument pas le collège O'Sullivan de Montréal, rue de la Montagne, qui dispense des cours de niveau collégial et qui est même subventionnée par le MEQ.

SOLDE DE FERMETURE - TOUT DOIT ÊTRE VENDU

NOUS FERMONS NOTRE BOUTIQUE DU CENTRE-VILLE POUR LES RÉNOVATIONS

TOUS LES PRIX ONT ÉTÉ RÉDUITS

ROBES - MANTEAUX - ENSEMBLES - VÊTEMENTS SPORT
CHEMISIERS - CORSAGES - CHANDAILS
BLAZERS - VESTONS

50-75% DE RABAIS

Les modes
Sabrina

REZ-DE-CHAUSSEE, HÔTEL REINE-ELIZABETH, BOUL. DORCHESTER OUEST

NOUVELLES HEURES D'OUVERTURE à compter du 1er FÉVRIER 1981

Lundi à mercredi, de 9h30 à 18h
Jeudi et vendredi, de 9h30 à 21h
Samedi, de 9h à 17h

Au magasin du Square Phillips seulement

BIRKS
JOAILLIERS

SUPER VENTE D'INVENTAIRE AU PRIX DE LA MANUFACTURE

*** VENTE DIRECTE AU PUBLIC ***

Commençant demain, dimanche 1er février

Style courant de blazers, vestons et manteaux de cuir pour hommes et dames. Vaste choix de styles et de teintes.

EXEMPLES:

Manteaux pleine longueur en cuir véritable, pour hommes et dames. Prix de détail suggéré à partir de \$259 Maintenant à partir de \$119	Manteaux d'auto pour hommes en peau de mouton Prix de détail suggéré de \$350 à \$400 Maintenant à partir de \$219
Blousons «Bomber» pour hommes et femmes en peau de porc et cuir véritable. Prix de détail suggéré \$180 Maintenant \$99	Manteaux en peau de mouton naturelle 45" long, pour dames. \$500 à \$600 Maintenant à partir de \$329

PLUS UN CHOIX DE NOMBREUX AUTRES ITEM

Choix de vêtements en cuir: plonge, suède, peau de porc de Yougoslavie, peau de mouton, cabretta et cuir de fabrication d'Angleterre.

Tailles dames: 5 à 17. Certains manteaux pour dames, de tailles 18 à 22 moyennant un léger supplément. • Tailles hommes: 34 à 46

TOUS DE PREMIÈRE QUALITÉ

CINQ JOURS SEULEMENT
Du dimanche 1er février jusqu'au jeudi 5 février inclus
HEURES D'AFFAIRES de 11h00 à 18h00

3981 A, BOUL. SAINT-LAURENT
entre l'avenue des Pins et la rue Duluth
Montréal — Tél.: 843-3002

master charge VISA

FERMÉ LE SAMEDI

M.D. Vaillancourt

M.D. Vaillancourt vous propose une solution esthétique à tous vos problèmes de rangement. Avec une bibliothèque murale Effco, il y a une place pour chaque chose et chaque chose est à sa place. Ces bibliothèques sont très attrayantes, surtout au prix offert par M.D. Vaillancourt.



Série 415



Série 441



Série 411

Série 411
Tablettes ajustables, fini érable ou pin
\$439⁰⁰

Série 415
Tablettes ajustables, fini pacane
\$399⁰⁰

Série 441
Tablettes ajustables, couleur blanc ou amande
\$399⁰⁰

la bonne façon de tout meubler

2400 BOUL. LE CORBUSIER À LAVAL (angle du boul. le Carrefour)
687-5221

master charge CHARGEX VISA

LES NOUVEAUX RÉGIMES D'ALIMENTATION WEIGHT WATCHERS

POUR 1981

INCLUANT VIN, BEURRE D'ARACHIDES, MAÏS SOUFLÉ ET PAIN DE MÉNAGE...

QUI DIT MIEUX?

Les régimes Weight Watchers comportent maintenant un nombre accru d'aliments qui ne vous étaient pas permis jusqu'à maintenant.

De plus, nous vous montrerons comment enlever des livres comme jamais auparavant — et délicieusement — avec ces tout nouveaux régimes personnalisés assortis d'un programme complet et éprouvé.

Vous n'avez qu'à adhérer au groupe Weight Watchers le plus près.

Nous vous démontrerons de quelle façon vous pouvez déguster vos mets favoris — en quantités raisonnables, bien entendu — en plus de vous faire voir comment vous pouvez améliorer vos mauvaises habitudes alimentaires lors d'assemblées hebdomadaires présidées par un instructeur compétent et réunissant un groupe de gens sympathiques qui surveillent, comme vous, leur poids.

Weight Watchers vous assure que vous pouvez réduire votre poids sans vous priver de vos mets favoris: qui dit mieux?

Vous désirez avoir plus d'entraînement ou vous voulez maigrir un peu plus vite?

Adoptez **PEPSTEP!**

Une méthode d'exercices conçue spécialement pour nous par un cardiologue réputé. Vous ferez chez vous vos exercices, et non pas à nos réunions régulières. Facile, pratique et agréable!

WEIGHT WATCHERS LA VRAIE SOLUTION

Weight Watchers du Québec Ltée dont l'usage est enregistré. Tous droits réservés.

Valable pour la province de Québec seulement.

MONTREAL 727-3788
Pour un message d'accompagnement **488-0561**

Mme MARILYN REICH Directrice de région

* Aucun contrat * Frais d'inscription \$7 * Classe hebdomadaire \$5

QUOI FAIRE LA SEMAINE PROCHAINE

dimanche

— L'AMARC invite le public à une **séance d'information sur le ski de randonnée** qui se tiendra dans l'île Notre-Dame, le 1er février, de 11h à 16h, au Bassin Olympique. Afin de faciliter l'accès à l'île Notre-Dame, le pont de la Concorde est ouvert à la circulation tous les samedis et dimanches, jusqu'au 8 mars.

— Sentiers-Québec organise une **randonnée de raquettes en Mauricie**, le 1er février. Renseignements complémentaires: 374-4700, poste 150.

— Du 1er au 8 février se déroulera la **Semaine des Vocations** dans le diocèse de Montréal. On entendra, dans une cinquantaine de paroisses, des témoignages de vocations nouvelles au service de l'Église: futurs prêtres et futurs diacres apporteront le témoignage de leur engagement à la suite de l'appel du Seigneur. Dans les écoles secondaires, on présentera un nouveau diaporama «Les ouvriers du Royaume» réalisé par l'équipe responsable de ce secteur pour la pastorale des Vocations. Dans les écoles primaires, à partir d'instruments pédagogiques inspirés de «L'Évangile en papier», les jeunes seront invités à se familiariser avec l'appel du Seigneur adressé à tous les baptisés pour s'engager d'une façon plus personnelle à sa suite. Pour toute information, on communique avec l'Œuvre des Vocations au 388-3006 ou 388-6839.

— L'université Concordia présente les films «**Fame**» (à 15h) et «**Apocalypse Now**» (à 10h), le 1er février, à la salle 110 du pavillon Hall, 1455 ouest, boulevard de Maisonneuve. Entrée: 1\$ pour les possesseurs d'une carte d'identité de l'université; 2\$ pour les autres. Renseignements: Carnaval d'hiver de l'université Concordia, 879-7359.

— M. Laurier Lacroix, professeur d'histoire de l'art à l'université Concordia donnera une conférence sur «**La peinture murale au Québec du XIXe siècle à nos jours**», le 1er février, dans le cadre des Conférences Courvoisier de la Place des Arts, au Théâtre Maisonneuve, à 11h. Billet (1,50\$) en vente aux guichets de la Place des Arts.

— L'Opérette Ruffino fait renaître les beaux jours des **dîners-chantants** au restaurant «Les Serres du Vieux-Montréal», 417, rue Saint-Pierre. Renseignements: 288-9788.

— Le YMCA communautaire de Saint-Laurent offre un programme de **conditionnement physique familial** ainsi que diverses autres activités libres ou organisées, tous les dimanches, au 1745, boulevard Décarie. Renseignements: 748-6128.

lundi

— Trois écoles secondaires de la région centre de la CECM ouvriront leurs portes afin que les parents, les futurs employeurs, le grand public, les éducateurs et les élèves du secteur général puissent venir constater sur place que **ce qui s'enseigne et ce qui se vit dans les ateliers du secteur professionnel**, du 2 au 6 février, soit les écoles Lucien-Pagé, 8200, boulevard Saint-Laurent (382-5930); l'école Père-Marquette, 6030, rue Marquette (277-4101); l'école Georges-Vanier, 1205 est, rue Jarry (728-9211).

— L'atelier de croissance «**Pour mieux vivre à deux**» prend cette semaine les inscriptions des couples désirant participer à une session qui se tiendra les 13, 14 et 15 février, pour sensibiliser à leurs réactions réciproques, à l'expression directe, à l'écoute active. Renseignements: (514) 288-9656.

— La Société historique du Marigot invite le public à une **causerie de M. Jacques Lacoursière**, un des fondateurs du journal historique Le Boreal Express et auteur de l'ouvrage «Notre histoire Québec-Canada, sur les us et coutumes du début de la colonie», le 2 février, à 20h, à la salle d'accueil de l'église Saint-Antoine de Longueuil, à l'angle du chemin de Chambly et de la rue Saint-Charles.

— La Magnétothèque (service de lecture de livres sur bande magnétique à l'usage des aveugles) tient un stand d'information sur La Place du Complexe Desjardins, du 2 au 6 février. Les enregistrements faits par des personnes bénévoles sont prêtés gratuitement aux aveugles. C'est un service unique dans la francophonie. Invitation à tous; entrée gratuite.

mardi

— Le club social et sportif Second Souffle invite les amateurs de ski de fond à sa **clinique annuelle de fartage de ski** et d'achat d'équipement, le 3 février, à 19h, au 1976, chemin Queen Mary. Entrée gratuite. Ceux qui désirent s'inscrire au programme de ski de fond du club pourront le faire à cette occasion. MM. Serge Lacroix et Ludger Lebel donneront des cours de ski de fond durant les sorties du club du 7 février au 22 mars. Renseignements complémentaires: 739-1051 ou 389-0947.

— Le philosophe André Moreau donne une conférence dans le cadre d'une introduction à la vraie vie, à la beauté et à l'harmonie, au Holiday Inn, Place-Dupuis, entrée rue Saint-Hubert (station de métro Berri-DeMontigny), à 20h, le 3 février. La causerie portera sur «**La violence créatrice et l'humour libérateur**». Entrée: 5\$; étu-

dants, 3\$. Renseignements complémentaires: 277-6604 ou 279-4808.

— Le Centre d'information et de référence pour femmes, 3585, rue Saint-Urbain (842-4781 ou 842-4780) organise des groupes de discussion pour femmes, les mardis, à 20h, sur le thème général «**Les différents conditionnements des femmes, ou comment on nous prépare à l'amour et au mariage**». Le sous-thème du 3 février: «L'enfance».

— La Société d'études et de conférence présente une conférence de M. Gilbert Lévesque, historien et écrivain, intitulée «**Louis Hémond, aventurier ou philosophe?**», le 3 février, à 14h, à l'auditorium de la Banque Royale, 1, Place Ville-Marie, mezzanine 2.

mercredi

— Le Centre d'information et de référence pour femmes, 3585, rue Saint-Urbain (842-4781 ou 842-4780) invite les femmes à une rencontre, dans la série «Les femmes et l'argent», le 4 février, à 20h. Il y sera question, avec une femme experte, dans le domaine, de **l'assurance-vie**. Entrée gratuite.

— Le **Module de Musique de l'Université du Québec** à Montréal tiendra une **journée d'accueil** le 4 février, de 9h à 17h, au 1700, rue Berri, 3e étage. Au programme: séances d'information, visite des locaux, assistance aux cours, rencontres avec les professeurs, visionnements de vidéos. À 12h15, au local 3145, Henri Brassard, pianiste et professeur et Martin Foster, violoniste, donneront un récital d'œuvres de Bach, Schubert, Beethoven, Bartok et Saint-Saëns. Renseignements: 282-3675.

— Aux «**Concerts-nycti**» de la Place-des-Arts (Piano mobile), le 4 février, le Groupe des Six interprétera des œuvres de Milhaud, Poulenc, avec Céline Dusault, soprano. Animateur: Pierre Mollet. Billets (1,25\$) en vente une demi-heure avant le concert; lunch, 2,25\$.

— Le CLSC Longueuil-Ouest organise une journée de **prévention du cancer du sein et du col de l'utérus**, le 4 février, à 13h et à 19h, au 201 ouest, rue Curé-Poirier. Les femmes intéressées sont priées de s'inscrire: 651-9830.

— Mlle Marie-Josée Lafleur, notaire, donnera une conférence sur la **planification testamentaire et la tutelle**, le 4 février, à 20h, à la Bibliothèque municipale de Brossard, 3200, boulevard Lapinière. Renseignements complémentaires: 656-5960.

jeudi

— Le deuxième **Festival international du film super 8 du Québec** se déroulera du 5 au 8 février, à la salle Marie-Gérin-

Lajoie du pavillon Judith-Jasmin de l'Université du Québec à Montréal, 1455, rue Saint-Denis. Il comprendra trois niveaux de compétition: l'intercolégial, le national (québécois) et l'international. L'horaire détaillé du Festival sera publié dans «Plein Cadre», le journal de l'Association pour le jeune cinéma québécois, et sera disponible le 5 février au matin, à l'UQAM. Renseignements téléphoniques à partir du 4 février: 282-3456.

— Le Comité de parents de la Commission scolaire de Saint-Eustache tiendra une soirée d'information sur le **programme de formation morale et sur le droit à l'exemption de l'enseignement religieux** animée par Mme Micheline Trudel-Lamarre, diplômée de l'UQAM en éducation morale, le 5 février, à 20h, à l'école polyvalente de Saint-Eustache, 99, rue Grignon. Invitation à tous les parents et à tous ceux que le sujet intéresse. Entrée libre.

— Dans le cadre du programme «Art du mouvement», la Place des Arts présente un spectacle de la **troupe de mime Omnibus**, avec commentaires de Henri Barras, le 5 février, au Piano bobite, à midi. Billets (1,25\$) en vente une demi-heure avant le spectacle; lunch, 2,25\$.

vendredi

— Le centre Tadyatha (organisme sans but lucratif) présentera deux films au cours d'une soirée d'information gratuite portant sur la **démarche mystique Arica** (combinant la mystique orientale et la psychologie moderne pour accéder à des niveaux plus élevés de conscience) le 6 février, à 20h, au 3727, rue Mentana.

— La Corporation des bibliothécaires professionnels du Québec organise une journée de formation professionnelle le 6 janvier, de 9h30 à 16h30, à l'hôtel Loews La Cité. Les séances porteront sur **les besoins documentaires des handicapés**. Renseignements complémentaires: 845-3327.

samedi

— Samedi, le 7 février, de 9h15 à 16h15, à l'Église St-Jean-Baptiste-de-LaSalle, 2585, boulevard Pie IX (métro Pie IX), le Service diocésain de pastorale liturgique offre une **session de préparation au Carême** afin de s'approprier la démarche proposée pour le Carême 1981 incluant les chants, l'explication de la thématique et des éléments de gestuelle liturgique. On n'a qu'à s'inscrire sur place. Pour plus de renseignements, appelez au 931-7311 poste 189.

— Le Centre des arts visuels, 350, avenue Victoria (488-9559), tiendra un **atelier d'art-à-porter** avec Régine Mainberger, les 7 et 8 février, de 10h à 16h chaque jour. Coût: membres, 30\$; autres, 32\$.

— Le **Club culturel Les Philanthropes** tient sa réunion mensuelle au COFI Alain-Grandbois, 4273, rue Drolet (station de métro Mont-Royal), le 7 février, à 19h30. Chacun

apporte victuailles et boisson pour un souper partagé. Il y a musique et danse. C'est gratuit; bienvenue à tous. Renseignements: Stella, 271-8275 (le soir); Rose-Marie, 689-0778 (le soir).

EN PERMANENCE

Aquarium de Montréal, La Ronde, île Sainte-Hélène, 872-4656. Pavillon Alcan, tous les jours de 10h à 17h.

Bourse de Montréal, 800 place Victoria (871-2453); du lundi au vendredi, à 10h, 11h, 13h30 et 14h30. Réservation nécessaire.

Centrale d'artisanat du Québec, 1450, rue Saint-Denis (849-9415); du lundi au mercredi, de 9h30 à 17h30; jeudi et vendredi, de 9h à 21h; samedi, de 9h à 17h. Entrée libre. Groupes sur rendez-vous.

Centre d'art du Mont-Royal, 1260, chemin Remembrance, ouvert tous les jours de 10h à 20h. Jusqu'au 1er février: peintures d'Helene Gagnon; masques de Robert Petersen.

Château Dufresne, musée des arts décoratifs, à l'angle du boulevard Pie-IX et de la rue Sherbrooke (entrée boulevard Pie-IX), ouvert les jeudis, vendredis, samedis et dimanches, de 12h à 17h.

Château Ramezay, musée ethnographique, 280 est, rue Notre-Dame, ouvert tous les jours, excepté le lundi, de 10h à 16h30. Démonstration d'artisanat traditionnel et visites commentées en semaine pour les groupes qui en font la demande.

Jardin Botanique, 4101 est, rue Sherbrooke (872-3455), tous les jours de 9h à 18h. Entrée libre.

Jardin zoologique quartiers d'hiver des animaux, 3100, boulevard des Trinitaires (872-2815); ouvert les samedis, dimanches et jours de fête. Spectacles d'otaries.

Maison de Radio-Canada, 1400 est, Dorchester (285-2690); visites du lundi au vendredi, à 9h, 10h, 11h, 13h, 14h, 15h et 16h. Réservation nécessaire.

Maison de la Poste: une équipe d'animation organise des visites guidées renseignant sur la philatélie et le système postal, au 640 ouest, rue Sainte-Catherine, du lundi au vendredi, sur réservation seulement: 283-4185. Entrée libre.

Maison du Calvet, meubles anciens du Québec, 401, rue Bonsecours (845-4596), du mardi au samedi, de 10h à 16h45; les dimanches, de midi à 16h45. Entrée gratuite.

Musée d'art contemporain, cité du Havre (873-2878), du mardi au dimanche, de 10h à 18h, sauf le jeudi, jusqu'à 22h; visites commentées pour groupes, du mardi au vendredi, de 10h à 17h. Entrée gratuite.

Musée d'art de Saint-Laurent, 615, boulevard Sainte-Croix (747-7367); collection permanente d'arts anciens et traditions artisanales du Québec; jusqu'au 22 février, «Ah! les beaux livres made in Québec».

Musée des beaux-arts, 3400, avenue du Musée (873-1600), du mardi au dimanche, de 11h à 17h. Frais d'entrée.

Musée McCord, 690 ouest, rue Sherbrooke (392-1778), du mercredi au dimanche, de 11h à 17h.

Musée militaire et maritime, Vieux Fort, île Sainte-Hélène (861-6738), tous les jours, sauf le lundi, de 10h à 17h; expositions ayant trait à l'histoire coloniale canadienne.

Musée historique canadien (Musée de cire), 3715 chemin Queen Mary (738-5959), tous les jours, de 9h à 17h30. Frais d'entrée.

Musée historique de l'électricité, 440, chemin Chambly, Longueuil. Téléphone: 677-5733. Du mardi au vendredi, de 10h à 17h (fermé de midi à 13h); les samedis et dimanches, de 11h à 17h. Frais d'entrée. Réservations pour groupes et visites guidées.

Parc Angrignon, 3100, boulevard des Trinitaires (station de métro Angrignon); Foire d'hiver, tous les jours de 10h à 22h, jusqu'au 3 mars.

Place des Arts (842-2111, poste 234); visites les mardis et mercredis, à 13h, 14h, 15h et 16h (départs du comptoir de renseignements dans le hall principal). Groupes sur rendez-vous seulement.

Pianétarium Dow, 4000 ouest, rue Saint-Jacques (872-1530); spectacles français, mardi et jeudi, 12h15 et 21h30; mercredi et vendredi 11h15 et 21h30; dimanche, 13h, 15h et 21h30, 21h30. Jusqu'au 1er mars: «La Terre menacée».

Horaire des spectacles page C 12



LE COLLÈGE JEAN-DE-BRÉBEUF

(cours collégial)

C'est:

- Plus de 50 ans d'histoire
- Une préoccupation d'excellence
- Un corps professoral expérimenté et compétent
- Une tradition... une atmosphère

RENSEIGNEMENTS:
COLLÈGE JEAN-DE-BRÉBEUF
 Bureau des admissions
 Cours collégial
 3200, chemin Sainte-Catherine
 Montréal H3T 1C1
 Tél.: (514) 342-1320 poste 262 ou 337

LE COLLÈGE ACCORDE DES BOURSES D'ÉTUDE

LE COLLÈGE OFFRE UN SERVICE DE RÉSIDENCE

(LE COLLÈGE OFFRE AUSSI UN COURS SECONDAIRE COMPLET DE 5 ANS)
 Bureau des admissions au secondaire: 342-1320 poste 229



la Baie

1/2 prix sur perruques First Lady! Trois semaines seulement!

La Baie, ord. 45.00 à 70.00
22⁵⁰ à 35⁰⁰ ch.

Offrez-vous une nouvelle tête pour la fin de l'hiver! Vaste choix de modèles sans coiffe en versions courtes ou moyennes de teintes naturelles, soit blond, châtain, brunette, gris et lustré.

Achats en magasin seulement. Centre-ville seulement.

40% de rabais! Spécial perçage d'oreilles First Lady!

La Baie, ord. 14.99 **8⁹⁹** (gel, .50 en sus)

Le perçage inclut une paire de boutons plaqués or, modèles étoilé ou en coeur. Pas de rendez-vous nécessaire. Consentement écrit des parents ou du tuteur requis pour ceux âgés de moins de 18 ans.

Institut de beauté First Lady, rez-de-chaussée, centre-ville; (heures régulières) Boulevard, Versailles, Place Vertu et Laval, (jeudi, vendredi soir et samedi); Dorval, Rockland et St-Bruno, (samedi seulement); pas à Chicoutimi.



la Baie

Du 1er au 25 février!
Nettoyage de deux fauteuils rembourrés, pour seulement 32⁰⁰!

Faites nettoyer 2 fauteuils, quels que soient leur dimension et recouvrement, avec coussins amovibles ou non, pour seulement 32.00! Notre procédé Chem-i-Solve* nettoiera en profondeur nos meubles rembourrés et ravira leurs teintes d'une façon fabuleuse! Renseignez-vous également à propos de notre procédé Chem-i-Gard* pour assurer une meilleure protection à vos meubles!

*marques déposées

Pour obtenir un rendez-vous, téléphoner à 739-1732 ou à 739-5521, poste 27 ou 28, du lundi au vendredi, de 9h à 17h et le samedi, de 9h à 14h.

faut pas se faire avoir

Partout au Québec, on peut travailler, s'amuser et se faire servir en français. Cependant, les choses risquent de changer avec le rapatriement unilatéral. **Ottawa doit revenir à la table pour négocier... et s'entendre avec le Québec.**



Décès REMERCIEMENTS IN MEMORIAM

décès

ARAB (Charles)
BÉNARD (J.-Eugène)
BOVIN (Emilienne)
BROWN (Georges)
CARTIER (Marcel)
COUGHLIN (Georgette Martel)
CRÉPEAU (Louis)
D'AMOUR (Martial)
DELISLE (Edouard)
DESCHAMPS (Rosita)
DUCHARME (Raoul)
GAGNON (Emérilda)
GAUDREAU (Aurore)
GAULIN (Aldéa)
GAUTHIER (Hélène)
GEOFFROY (Roland)
GIRARD (Albert)
GIRARD (Rose)
MAILHOT
M. Christian
OLIVIER
M. Alphonse
GUIMOND (Raoul)
HELIE (Fleur-Ange)
HÉROUX (Hector)
LALONDE (Eugène)
LAMOUREUX
LOISELLE (Armanda)
LÉFEBVRE (Gilberte)
LAROSE (Marie B.)
LASSONDE (Adrienne)
LEGARE (Hervé)
LIBERSAN (Georgette)
MEUNIER (Charles)
MESSIER (Gilberte)
MONGEAU (Bruno)

BROWN (Georges)
A Longueuil, le 29 janvier 1981, à l'âge de 73 ans, est décédé M. Georges Brown, autrefois de St-Paul l'Ermitte, époux en première noce de feu Antoinette Dupré et en secondes noces de Juliette Blais. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses 3 enfants: Pierrette (Gisèle), René et Suzanne (Lise Nelson). André (Suzanne Lefebvre), plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants. Les funérailles auront lieu samedi le 31 courant. Le convoi funéraire partira des salons

CARTIER (Marcel)
A Montréal, le 23 janvier 1981, à l'âge de 73 ans, est décédé M. Marcel Cartier, époux de feu Simone Laperle. Il laisse dans le deuil de nombreux, beaux-frères, belles-sœurs, neveux et nièces. Les funérailles auront lieu à l'église St-Antoine-Marie-Claret le 30 janvier. La famille remercie les gens qui ont manifesté leur sympathie.

COUGHLIN (Georgette Martel)
A l'hôpital Ste-Marie, le 24 janvier 1981, est décédée Mme Georgette Martel Coughlin, veuve d'Edmond F. Coughlin. Une messe commémorative sera célébrée, lundi, le 2 février, à 9 h. a.m., en l'église St-Malchys, av. Clarendon.

CRÉPEAU (Louis)
A l'hôpital St-Joseph de Fessenden, le 30 janvier 1981, à l'âge de 71 ans, 10 mois est décédé Louis Crépeau époux de Béatrice Duguay, demeurant rue Desjardins à Terrebonne. Outre son épouse, il laisse ses enfants: Suzette (Mme William Raymond), Murielle, Jean-Guy, Claude, Francine (Mme Leo Boucher), Yves (époux de Johanne Aquin), il laisse également plusieurs petits-enfants: ses frères et belles-sœurs, parents et amis. Les funérailles auront lieu lundi le 2 février. Le convoi funéraire partira des salons

BÉNARD (J.-Eugène)
A Dorval, le 30 janvier 1981, à l'âge de 86 ans, est décédé J.-Eugène Bénard, époux d'Irene de Bellefeuille, père de l'ère (Mme Wilfrid Allard), Lionel (époux de Lucienne Hébert), Simone (Mme Fernand Claude), Eugène A. (époux d'Huguette Labege), Dr Bernard (époux de Suzanne Aubry) et Monique (Mme André Reid). Il laisse aussi plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants. Les funérailles auront lieu lundi le 2 février. Le convoi funéraire partira de la résidence funéraire

Lakeshore Cardinal Inc.
560, Bord-du-Lac, Dorval,
pour se rendre à l'église de la Présentation, 665 de l'Église, Dorval, où le service sera célébré à 2h, et de là au cimetière du même endroit, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Salons fermés de 5h à 7h.

BOVIN (Emilienne)
A Montréal, le 29 janvier 1981, à l'âge de 76 ans, et 11 mois, est décédée Mme veuve Bruno Bovin, née Emilienne Chayer. Elle laisse dans le deuil sa fille, la Mme Lionel Vendette (Georgette), un fils Yvon, époux de Madeleine Grandmont, 10 petits-enfants, 2 arrière-petits-enfants, un frère René Chayer, ainsi que son épouse. Les funérailles auront lieu lundi le 2 février courant. Le convoi funéraire partira des salons

M. Jean Jodoin
Madame Esthelle Perreault Jodoin, infirmière retraitée de la Ville de Montréal, remercie chaleureusement les personnes qui lui ont témoigné des marques de sympathie à la suite du décès de son époux Jean Jodoin, le 2 janvier 1981, et les prie de considérer ces remerciements comme personnels. Monsieur Jodoin était conseiller à l'Ordre des Ingénieurs de la province de Québec.

THEORET (Rémi)
Nos plus sincères remerciements pour ceux et celles qu'on aurait pu oublier, de Mme Marie-Blanche Théoret et de Louise André.

D'AMOUR (Martial)
A Verdun, le 30 janvier 1981, à l'âge de 32 ans, est décédé Martial D'Amour, époux de Gisèle St-Denis. Il était le père de Michel et de Monique. Il demeurait au 6097 D'Aragon, Montréal. Exposé samedi soir à 7h. Les funérailles auront lieu lundi le 2 février. Le convoi funéraire partira des salons

DELISLE (Edouard)
A Montréal, le 28 janvier 1981, à l'âge de 76 ans, est décédé M. Edouard Delisle, époux de Marie-Jeanne Gervais. Outre son épouse, il laisse dans le deuil une fille Huguette (épouse de René Gagnon), 2 fils: Gérard (époux de Lucette Tellier) et Robert (époux de Denise Boucher). Il laisse également 5 petits-enfants. Les funérailles auront lieu samedi le 31 courant. Le convoi funéraire partira des salons

DUCHARME (Rosita)
A Montréal, le 30 janvier 1981, à l'âge de 66 ans, est décédée Mme Donat Deschamps, née Rosita Adam. Les funérailles auront lieu lundi le 2 février. Le convoi funéraire partira des salons

GAUDREAU (Aurore)
A Montréal, le 29 janvier 1981, à l'âge de 93 ans, est décédée Aurore Bélanger, épouse de feu Joseph Gaudreau. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Rose (épouse d'Hector Jalbert), Napoleon (époux de Juliette Theoret), Aline (épouse de Wilfrid Morrier), Joseph (époux de Dolores Leblanc), et sa belle-fille Liliane Messier (épouse de feu Adrien Gaudreau) ses petits-enfants, arrière-petits-enfants, ainsi que plusieurs neveux et nièces. Les funérailles auront lieu lundi le 2 février. Le convoi funéraire partira des salons

GAUTHIER (Hélène)
A Montréal, le 29 janvier 1981, à l'âge de 63 ans, est décédée Mme Maurice Gauthier, née Hélène Maurais. Outre son épouse, elle laisse dans le deuil ses 2 filles: Marguerite (épouse de Guy Valli), Ginette (épouse de Robert Garipey); 3 petits-enfants: Pascal, Philippe et Jonathan. Elle était la fille de feu Léonid Massicotte et de feu Léonid Maurais. Elle laisse également ses frères et sœurs: Juliette (épouse de feu Joseph Maurais), Philippe, décédé (époux de Gertrude Lafontaine), Gaston décédé (époux de Marguerite Henley), Jules, décédé (époux de Germaine Maurais), Charles (époux d'Annette Tremblay), Normand (époux de Raymond Legault), Marguerite, décédée, St Léopold Maurais, Paul (époux d'Yvette Trépanier) et Louise. Les funérailles auront lieu lundi le 2 février. Le convoi funéraire partira des salons

GAGNON (Emérilda)
A Montréal, le 30 janvier 1981, à l'âge de 82 ans est décédée Mme François Gagnon, née Emérilda St-Pierre. Outre son épouse, elle laisse dans le deuil son fils Léopold (époux de Mary Martin) et 2 petits-enfants: Paul et Elizabeth, ainsi que plusieurs neveux et nièces. Les funérailles auront lieu lundi le 2 février. Le convoi funéraire partira des salons

GIRARD (Albert)
A Laval, le 30 janvier 1981, à l'âge de 64 ans, est décédé Albert Girard, époux d'Yvette Langelier. Il laisse dans le deuil ses enfants: Michel (époux de Lyse Marois), Francine (épouse de Gilles Demontigny), Claude (époux de Madeleine Thivierge), Elaine et Anne-Marie, ainsi que ses 3 petits-enfants. A la demande du défunt, la dépouille mortelle ne sera pas exposée. Liturgie de la Parole, suivie de la crémation au crématorium Dallaire des salons du Complexe Funéraire Municipal, 2159 est, St-Martin, coin Papineau, Duvernay, Laval

GIRARD (Rose)
A l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke, le 29 janvier 1981, à l'âge de 80 ans 11 mois et 11 jours, est décédée Mme Rose Girard, née Denis, épouse de Camille Girard. Elle laisse dans le deuil, outre son épouse, ses enfants: Dr et Mme Marthe Girard (Pierrette), de Montréal, Dr et Mme Fernand Girard (Julie), de Montréal, M. et Mme John McDonough (Suzanne) de Sherbrooke, Dr et Mme Denise Girard (Berthe) de Montréal, M. et Mme Pierre Girard (Cécile) de Québec, M. Jacques Girard pharmacien de Montréal, M. et Mme Robert Girard (Claire), pharmacien de Montréal, M. et Mme Paul Girard (Lise) de Montréal, et 31 petits-enfants, sa sœur M. et Mme Rosaire Cormier (Odélie) de Lorraineville, ses beaux-frères et belles-sœurs: M. et Mme Jean-Marie Girard (Anne-Marie) de Sherbrooke, M. et Mme Jean E. Girard (Eva) de Montréal, Mme Alice Denis de Ville-Marie, ainsi que de nombreux neveux et nièces, parents et amis. Au lieu de fleurs, des dons à la Société canadienne du cancer de Sherbrooke (204 Wellington, Sherbrooke, 562-8869) seraient appréciés. Les funérailles auront lieu lundi le 2 février. Le convoi funéraire partira des salons de la

GUIMOND (Raoul)
A Montréal, le 30 janvier 1981, à l'âge de 73 ans est décédé Raoul Guimond, époux de Cécile Cusson. Outre son épouse, il laisse ses enfants: Lyse (épouse de Michel Gaudette), Josette et Michel (époux de Louise Desrosiers), ses petits-enfants: Sylvain, Fanny et Philippe, olivier, sa sœur Mme Marie-Jeanne St-Onge, ainsi que ses beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces. Les funérailles auront lieu lundi le 2 février. Le convoi funéraire partira des salons

HELIE (Fleur-Ange)
A Montréal, le 29 janvier 1981, à l'âge de 75 ans, est décédée Mlle Fleur-Ange Hélie, fille de feu Odias Hélie et de feu Ovélie Fournier, sœur de Blanche et Paul (Frère du Sacré Coeur). Les funérailles auront lieu samedi le 31 courant. Le convoi funéraire partira des salons

HÉROUX (Hector)
A Trois-Rivières le 29 janvier 1981, est décédé M. Hector Héroux à 91 ans, époux de Maria St-Pierre. Il laisse dans le deuil ses fils et belles-filles: le docteur Charlotte (épouse de St-Foy), Jean, Trois-Rivières; Jules (Lucille Lacroix), Ste-Foy, Claude (Madeleine Morency) Cap de la Madeleine, Pierre (Rosie Deshaies) Cap de la Madeleine, sa sœur Irène (Heroux) Montréal, plusieurs petits-enfants. Les funérailles auront lieu samedi le 31 courant. Le convoi funéraire partira des salons

GAUDREAU (Aurore)
A Montréal, le 29 janvier 1981, à l'âge de 93 ans, est décédée Aurore Bélanger, épouse de feu Joseph Gaudreau. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Rose (épouse d'Hector Jalbert), Napoleon (époux de Juliette Theoret), Aline (épouse de Wilfrid Morrier), Joseph (époux de Dolores Leblanc), et sa belle-fille Liliane Messier (épouse de feu Adrien Gaudreau) ses petits-enfants, arrière-petits-enfants, ainsi que plusieurs neveux et nièces. Les funérailles auront lieu lundi le 2 février. Le convoi funéraire partira des salons

GAULIN (Aldéa)
A Montréal, le 29 janvier 1981, à l'âge de 97 ans, est décédée Mme Aldéa Gaulin, épouse de feu François Gaulin, elle laisse dans le deuil ses enfants: Evelyne (époux de Evelyne Gondron), Robert (époux de Lucille Lavigne), Madeleine (épouse de René Michaud), Charlotte (épouse de Philon), Jacques, ses petits-enfants et arrière-petits-enfants, sa belle-sœur Léa Thibaudoux, ses neveux et nièces. Les funérailles auront lieu lundi le 2 février. Le convoi funéraire partira des salons

GAUTHIER (Hélène)
A Montréal, le 29 janvier 1981, à l'âge de 63 ans, est décédée Mme Maurice Gauthier, née Hélène Maurais. Outre son épouse, elle laisse dans le deuil ses 2 filles: Marguerite (épouse de Guy Valli), Ginette (épouse de Robert Garipey); 3 petits-enfants: Pascal, Philippe et Jonathan. Elle était la fille de feu Léonid Massicotte et de feu Léonid Maurais. Elle laisse également ses frères et sœurs: Juliette (épouse de feu Joseph Maurais), Philippe, décédé (époux de Gertrude Lafontaine), Gaston décédé (époux de Marguerite Henley), Jules, décédé (époux de Germaine Maurais), Charles (époux d'Annette Tremblay), Normand (époux de Raymond Legault), Marguerite, décédée, St Léopold Maurais, Paul (époux d'Yvette Trépanier) et Louise. Les funérailles auront lieu lundi le 2 février. Le convoi funéraire partira des salons

GAGNON (Emérilda)
A Montréal, le 30 janvier 1981, à l'âge de 82 ans est décédée Mme François Gagnon, née Emérilda St-Pierre. Outre son épouse, elle laisse dans le deuil son fils Léopold (époux de Mary Martin) et 2 petits-enfants: Paul et Elizabeth, ainsi que plusieurs neveux et nièces. Les funérailles auront lieu lundi le 2 février. Le convoi funéraire partira des salons

GIRARD (Albert)
A Laval, le 30 janvier 1981, à l'âge de 64 ans, est décédé Albert Girard, époux d'Yvette Langelier. Il laisse dans le deuil ses enfants: Michel (époux de Lyse Marois), Francine (épouse de Gilles Demontigny), Claude (époux de Madeleine Thivierge), Elaine et Anne-Marie, ainsi que ses 3 petits-enfants. A la demande du défunt, la dépouille mortelle ne sera pas exposée. Liturgie de la Parole, suivie de la crémation au crématorium Dallaire des salons du Complexe Funéraire Municipal, 2159 est, St-Martin, coin Papineau, Duvernay, Laval

GUIMOND (Raoul)
A Montréal, le 30 janvier 1981, à l'âge de 73 ans est décédé Raoul Guimond, époux de Cécile Cusson. Outre son épouse, il laisse ses enfants: Lyse (épouse de Michel Gaudette), Josette et Michel (époux de Louise Desrosiers), ses petits-enfants: Sylvain, Fanny et Philippe, olivier, sa sœur Mme Marie-Jeanne St-Onge, ainsi que ses beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces. Les funérailles auront lieu lundi le 2 février. Le convoi funéraire partira des salons

HELIE (Fleur-Ange)
A Montréal, le 29 janvier 1981, à l'âge de 75 ans, est décédée Mlle Fleur-Ange Hélie, fille de feu Odias Hélie et de feu Ovélie Fournier, sœur de Blanche et Paul (Frère du Sacré Coeur). Les funérailles auront lieu samedi le 31 courant. Le convoi funéraire partira des salons

HÉROUX (Hector)
A Trois-Rivières le 29 janvier 1981, est décédé M. Hector Héroux à 91 ans, époux de Maria St-Pierre. Il laisse dans le deuil ses fils et belles-filles: le docteur Charlotte (épouse de St-Foy), Jean, Trois-Rivières; Jules (Lucille Lacroix), Ste-Foy, Claude (Madeleine Morency) Cap de la Madeleine, Pierre (Rosie Deshaies) Cap de la Madeleine, sa sœur Irène (Heroux) Montréal, plusieurs petits-enfants. Les funérailles auront lieu samedi le 31 courant. Le convoi funéraire partira des salons

LIBERSAN (Georgette)
A Roxboro, le 29 janvier 1981, à l'âge de 60 ans, est décédée Georgette Libersan. Elle laisse dans le deuil son époux Roland, son fils Denis, sa fille Danielle, ainsi que sa mère Mme Ernestine Garney. A la demande de la défunte, la dépouille mortelle ne sera pas exposée. Les funérailles auront lieu le 31 courant en l'église Marie-Reine-de-la-Paix, à Roxboro, où le service sera célébré à 14h, suivi de la crémation au crématorium Dallaire des salons du Complexe Funéraire

MEUNIER (Charles)
A Montréal, le 30 janvier 1981, à l'âge de 63 ans est décédé Charles Meunier, contracteur général, époux d'Hermance Côté. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: Louise, Normand, Jocelyne, Guy, Gérard, Richard, Maurice, Linda et Suzanne; ainsi que plusieurs petits-enfants. Les funérailles auront lieu lundi le 2 février. Le convoi funéraire partira des salons

MONGEAU (Bruno)
A Longueuil, le 30 janvier 1981, à l'âge de 83 ans est décédé M. Bruno Mongeau époux de feu Irène Beaulieu. Il laisse dans le deuil ses enfants et leuz-conjoint: Jean-Claude (époux de Fernand Forest), Colette (épouse de Philippe Bourdeau), Carmen (épouse de Roger Boucher), Jacques (époux de Denise Pailhnaud), Thérèse (épouse de Paul Leduc), Mme Gilles Mongeau (Céline Perron), ainsi que plusieurs petits-enfants. Les funérailles auront lieu lundi le 2 février. Le convoi funéraire partira des salons

GAUDREAU (Aurore)
A Montréal, le 29 janvier 1981, à l'âge de 93 ans, est décédée Aurore Bélanger, épouse de feu Joseph Gaudreau. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Rose (épouse d'Hector Jalbert), Napoleon (époux de Juliette Theoret), Aline (épouse de Wilfrid Morrier), Joseph (époux de Dolores Leblanc), et sa belle-fille Liliane Messier (épouse de feu Adrien Gaudreau) ses petits-enfants, arrière-petits-enfants, ainsi que plusieurs neveux et nièces. Les funérailles auront lieu lundi le 2 février. Le convoi funéraire partira des salons

GAULIN (Aldéa)
A Montréal, le 29 janvier 1981, à l'âge de 97 ans, est décédée Mme Aldéa Gaulin, épouse de feu François Gaulin, elle laisse dans le deuil ses enfants: Evelyne (époux de Evelyne Gondron), Robert (époux de Lucille Lavigne), Madeleine (épouse de René Michaud), Charlotte (épouse de Philon), Jacques, ses petits-enfants et arrière-petits-enfants, sa belle-sœur Léa Thibaudoux, ses neveux et nièces. Les funérailles auront lieu lundi le 2 février. Le convoi funéraire partira des salons de la

GAUTHIER (Hélène)
A Montréal, le 29 janvier 1981, à l'âge de 63 ans, est décédée Mme Maurice Gauthier, née Hélène Maurais. Outre son épouse, elle laisse dans le deuil ses 2 filles: Marguerite (épouse de Guy Valli), Ginette (épouse de Robert Garipey); 3 petits-enfants: Pascal, Philippe et Jonathan. Elle était la fille de feu Léonid Massicotte et de feu Léonid Maurais. Elle laisse également ses frères et sœurs: Juliette (épouse de feu Joseph Maurais), Philippe, décédé (époux de Gertrude Lafontaine), Gaston décédé (époux de Marguerite Henley), Jules, décédé (époux de Germaine Maurais), Charles (époux d'Annette Tremblay), Normand (époux de Raymond Legault), Marguerite, décédée, St Léopold Maurais, Paul (époux d'Yvette Trépanier) et Louise. Les funérailles auront lieu lundi le 2 février. Le convoi funéraire partira des salons

GAGNON (Emérilda)
A Montréal, le 30 janvier 1981, à l'âge de 82 ans est décédée Mme François Gagnon, née Emérilda St-Pierre. Outre son épouse, elle laisse dans le deuil son fils Léopold (époux de Mary Martin) et 2 petits-enfants: Paul et Elizabeth, ainsi que plusieurs neveux et nièces. Les funérailles auront lieu lundi le 2 février. Le convoi funéraire partira des salons

GIRARD (Albert)
A Laval, le 30 janvier 1981, à l'âge de 64 ans, est décédé Albert Girard, époux d'Yvette Langelier. Il laisse dans le deuil ses enfants: Michel (époux de Lyse Marois), Francine (épouse de Gilles Demontigny), Claude (époux de Madeleine Thivierge), Elaine et Anne-Marie, ainsi que ses 3 petits-enfants. A la demande du défunt, la dépouille mortelle ne sera pas exposée. Liturgie de la Parole, suivie de la crémation au crématorium Dallaire des salons du Complexe Funéraire Municipal, 2159 est, St-Martin, coin Papineau, Duvernay, Laval

GUIMOND (Raoul)
A Montréal, le 30 janvier 1981, à l'âge de 73 ans est décédé Raoul Guimond, époux de Cécile Cusson. Outre son épouse, il laisse ses enfants: Lyse (épouse de Michel Gaudette), Josette et Michel (époux de Louise Desrosiers), ses petits-enfants: Sylvain, Fanny et Philippe, olivier, sa sœur Mme Marie-Jeanne St-Onge, ainsi que ses beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces. Les funérailles auront lieu lundi le 2 février. Le convoi funéraire partira des salons

HELIE (Fleur-Ange)
A Montréal, le 29 janvier 1981, à l'âge de 75 ans, est décédée Mlle Fleur-Ange Hélie, fille de feu Odias Hélie et de feu Ovélie Fournier, sœur de Blanche et Paul (Frère du Sacré Coeur). Les funérailles auront lieu samedi le 31 courant. Le convoi funéraire partira des salons

HÉROUX (Hector)
A Trois-Rivières le 29 janvier 1981, est décédé M. Hector Héroux à 91 ans, époux de Maria St-Pierre. Il laisse dans le deuil ses fils et belles-filles: le docteur Charlotte (épouse de St-Foy), Jean, Trois-Rivières; Jules (Lucille Lacroix), Ste-Foy, Claude (Madeleine Morency) Cap de la Madeleine, Pierre (Rosie Deshaies) Cap de la Madeleine, sa sœur Irène (Heroux) Montréal, plusieurs petits-enfants. Les funérailles auront lieu samedi le 31 courant. Le convoi funéraire partira des salons

LIBERSAN (Georgette)
A Roxboro, le 29 janvier 1981, à l'âge de 60 ans, est décédée Georgette Libersan. Elle laisse dans le deuil son époux Roland, son fils Denis, sa fille Danielle, ainsi que sa mère Mme Ernestine Garney. A la demande de la défunte, la dépouille mortelle ne sera pas exposée. Les funérailles auront lieu le 31 courant en l'église Marie-Reine-de-la-Paix, à Roxboro, où le service sera célébré à 14h, suivi de la crémation au crématorium Dallaire des salons du Complexe Funéraire

MEUNIER (Charles)
A Montréal, le 30 janvier 1981, à l'âge de 63 ans est décédé Charles Meunier, contracteur général, époux d'Hermance Côté. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: Louise, Normand, Jocelyne, Guy, Gérard, Richard, Maurice, Linda et Suzanne; ainsi que plusieurs petits-enfants. Les funérailles auront lieu lundi le 2 février. Le convoi funéraire partira des salons

GAUDREAU (Aurore)
A Montréal, le 29 janvier 1981, à l'âge de 93 ans, est décédée Aurore Bélanger, épouse de feu Joseph Gaudreau. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Rose (épouse d'Hector Jalbert), Napoleon (époux de Juliette Theoret), Aline (épouse de Wilfrid Morrier), Joseph (époux de Dolores Leblanc), et sa belle-fille Liliane Messier (épouse de feu Adrien Gaudreau) ses petits-enfants, arrière-petits-enfants, ainsi que plusieurs neveux et nièces. Les funérailles auront lieu lundi le 2 février. Le convoi funéraire partira des salons

GAULIN (Aldéa)
A Montréal, le 29 janvier 1981, à l'âge de 97 ans, est décédée Mme Aldéa Gaulin, épouse de feu François Gaulin, elle laisse dans le deuil ses enfants: Evelyne (époux de Evelyne Gondron), Robert (époux de Lucille Lavigne), Madeleine (épouse de René Michaud), Charlotte (épouse de Philon), Jacques, ses petits-enfants et arrière-petits-enfants, sa belle-sœur Léa Thibaudoux, ses neveux et nièces. Les funérailles auront lieu lundi le 2 février. Le convoi funéraire partira des salons de la

GAUTHIER (Hélène)
A Montréal, le 29 janvier 1981, à l'âge de 63 ans, est décédée Mme Maurice Gauthier, née Hélène Maurais. Outre son épouse, elle laisse dans le deuil ses 2 filles: Marguerite (épouse de Guy Valli), Ginette (épouse de Robert Garipey); 3 petits-enfants: Pascal, Philippe et Jonathan. Elle était la fille de feu Léonid Massicotte et de feu Léonid Maurais. Elle laisse également ses frères et sœurs: Juliette (épouse de feu Joseph Maurais), Philippe, décédé (époux de Gertrude Lafontaine), Gaston décédé (époux de Marguerite Henley), Jules, décédé (époux de Germaine Maurais), Charles (époux d'Annette Tremblay), Normand (époux de Raymond Legault), Marguerite, décédée, St Léopold Maurais, Paul (époux d'Yvette Trépanier) et Louise. Les funérailles auront lieu lundi le 2 février. Le convoi funéraire partira des salons

GAGNON (Emérilda)
A Montréal, le 30 janvier 1981, à l'âge de 82 ans est décédée Mme François Gagnon, née Emérilda St-Pierre. Outre son épouse, elle laisse dans le deuil son fils Léopold (époux de Mary Martin) et 2 petits-enfants: Paul et Elizabeth, ainsi que plusieurs neveux et nièces. Les funérailles auront lieu lundi le 2 février. Le convoi funéraire partira des salons

GIRARD (Albert)
A Laval, le 30 janvier 1981, à l'âge de 64 ans, est décédé Albert Girard, époux d'Yvette Langelier. Il laisse dans le deuil ses enfants: Michel (époux de Lyse Marois), Francine (épouse de Gilles Demontigny), Claude (époux de Madeleine Thivierge), Elaine et Anne-Marie, ainsi que ses 3 petits-enfants. A la demande du défunt, la dépouille mortelle ne sera pas exposée. Liturgie de la Parole, suivie de la crémation au crématorium Dallaire des salons du Complexe Funéraire Municipal, 2159 est, St-Martin, coin Papineau, Duvernay, Laval

GUIMOND (Raoul)
A Montréal, le 30 janvier 1981, à l'âge de 73 ans est décédé Raoul Guimond, époux de Cécile Cusson. Outre son épouse, il laisse ses enfants: Lyse (épouse de Michel Gaudette), Josette et Michel (époux de Louise Desrosiers), ses petits-enfants: Sylvain, Fanny et Philippe, olivier, sa sœur Mme Marie-Jeanne St-Onge, ainsi que ses beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces. Les funérailles auront lieu lundi le 2 février. Le convoi funéraire partira des salons

HELIE (Fleur-Ange)
A Montréal, le 29 janvier 1981, à l'âge de 75 ans, est décédée Mlle Fleur-Ange Hélie, fille de feu Odias Hélie et de feu Ovélie Fournier, sœur de Blanche et Paul (Frère du Sacré Coeur). Les funérailles auront lieu samedi le 31 courant. Le convoi funéraire partira des salons

HÉROUX (Hector)
A Trois-Rivières le 29 janvier 1981, est décédé M. Hector Héroux à 91 ans, époux de Maria St-Pierre. Il laisse dans le deuil ses fils et belles-filles: le docteur Charlotte (épouse de St-Foy), Jean, Trois-Rivières; Jules (Lucille Lacroix), Ste-Foy, Claude (Madeleine Morency) Cap de la Madeleine, Pierre (Rosie Deshaies) Cap de la Madeleine, sa sœur Irène (Heroux) Montréal, plusieurs petits-enfants. Les funérailles auront lieu samedi le 31 courant. Le convoi funéraire partira des salons

LIBERSAN (Georgette)
A Roxboro, le 29 janvier 1981, à l'âge de 60 ans, est décédée Georgette Libersan. Elle laisse dans le deuil son époux Roland, son fils Denis, sa fille Danielle, ainsi que sa mère Mme Ernestine Garney. A la demande de la défunte, la dépouille mortelle ne sera pas exposée. Les funérailles auront lieu le 31 courant en l'église Marie-Reine-de-la-Paix, à Roxboro, où le service sera célébré à 14h, suivi de la crémation au crématorium Dallaire des salons du Complexe Funéraire

MEUNIER (Charles)
A Montréal, le 30 janvier 1981, à l'âge de 63 ans est décédé Charles Meunier, contracteur général, époux d'Hermance Côté. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: Louise, Normand, Jocelyne, Guy, Gérard, Richard, Maurice, Linda et Suzanne; ainsi que plusieurs petits-enfants. Les funérailles auront lieu lundi le 2 février. Le convoi funéraire partira des salons

GAUDREAU (Aurore)
A Montréal, le 29 janvier 1981, à l'âge de 93 ans, est décédée Aurore Bélanger, épouse de feu Joseph Gaudreau. Elle laisse dans le deuil ses enfants: Rose (épouse d'Hector Jalbert), Napoleon (époux de Juliette Theoret), Aline (épouse de Wilfrid Morrier), Joseph (époux de Dolores Leblanc), et sa belle-fille Liliane Messier (épouse de feu Adrien Gaudreau) ses petits-enfants, arrière-petits-enfants, ainsi que plusieurs neveux et nièces. Les funérailles auront lieu lundi le 2 février. Le convoi funéraire partira des salons

GAULIN (Aldéa)
A Montréal, le 29 janvier 1981, à l'âge de 97 ans, est décédée Mme Aldéa Gaulin, épouse de feu François Gaulin, elle laisse dans le deuil ses enfants: Evelyne (époux de Evelyne Gondron), Robert (époux de Lucille Lavigne), Madeleine (épouse de René Michaud), Charlotte (épouse de Philon), Jacques, ses petits-enfants et arrière-petits-enfants, sa belle-sœur Léa Thibaudoux, ses neveux et nièces. Les funérailles auront lieu lundi le 2 février. Le convoi funéraire partira des salons de la

GAUTHIER (Hélène)
A Montréal, le 29 janvier 1981, à l'âge de 63 ans, est décédée Mme Maurice Gauthier, née Hélène Maurais. Outre son épouse, elle laisse dans le deuil ses 2 filles: Marguerite (épouse de Guy Valli), Ginette (épouse de Robert Garipey); 3 petits-enfants: Pascal, Philippe et Jonathan. Elle était la fille de feu Léonid Massicotte et de feu Léonid Maurais. Elle laisse également ses frères et sœurs: Juliette (épouse de feu Joseph Maurais), Philippe, décédé (époux de Gertrude Lafontaine), Gaston décédé (époux de Marguerite Henley), Jules, décédé (époux de Germaine Maurais), Charles (époux d'Annette Tremblay), Normand (époux de Raymond Legault), Marguerite, décédée, St Léopold Maurais, Paul (époux d'Yvette Trépanier) et Louise. Les funérailles auront lieu lundi le 2 février. Le convoi funéraire partira des salons

GAGNON (Emérilda)
A Montréal, le 30 janvier 1981, à l'âge de 82 ans est décédée Mme François Gagnon, née Emérilda St-Pierre. Outre son épouse, elle laisse dans le deuil son fils Léopold (époux de Mary Martin) et 2 petits-enfants: Paul et Elizabeth, ainsi que plusieurs neveux et nièces. Les funérailles auront lieu lundi le 2 février. Le convoi funéraire partira des salons

GIRARD (Albert)
A Laval, le 30 janvier 1981, à l'âge de 64 ans, est décédé Albert Girard, époux d'Yvette Langelier. Il laisse dans le deuil ses enfants: Michel (époux de Lyse Marois), Francine (épouse de Gilles Demontigny), Claude (époux de Madeleine Thivierge), Elaine et Anne-Marie, ainsi que ses 3 petits-enfants. A la demande du défunt, la dépouille mortelle ne sera pas exposée. Liturgie de la Parole, suivie de la crémation au crématorium Dallaire des salons du Complexe Funéraire Municipal, 2159 est, St-Martin, coin Papineau, Duvernay, Laval

GUIMOND (Raoul)
A Montréal, le 30 janvier 1981, à l'âge de 73 ans est décédé Raoul Guimond, époux de Cécile Cusson. Outre son épouse, il laisse ses enfants: Lyse (épouse de Michel Gaudette), Josette et Michel (époux de Louise Desrosiers), ses petits-enfants: Sylvain, Fanny et Philippe, olivier, sa sœur Mme Marie-Jeanne St-Onge, ainsi que ses beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces. Les funérailles auront lieu lundi le 2 février. Le convoi funéraire partira des salons

HELIE (Fleur-Ange)
A Montréal, le 29 janvier 1981, à l'âge de 75 ans, est décédée Mlle Fleur-Ange Hélie, fille de feu Odias Hélie et de feu Ovélie Fournier, sœur de Blanche et Paul (Frère du Sacré Coeur). Les funérailles auront lieu samedi le 31 courant. Le convoi funéraire partira des salons

HÉROUX (Hector)
A Trois-Rivières le 29 janvier 1981, est décédé M. Hector Héroux à 91 ans, époux de Maria St-Pierre. Il laisse dans le deuil ses fils et belles-filles: le docteur Charlotte (épouse de St-Foy), Jean, Trois-Rivières; Jules (Lucille Lacroix), Ste-Foy, Claude (Madeleine Morency) Cap de la Madeleine, Pierre (Rosie Deshaies) Cap de la Madeleine, sa sœur Irène (Heroux) Montréal, plusieurs petits-enfants. Les funérailles auront lieu samedi le 31 courant. Le convoi funéraire partira des salons

LIBERSAN (Georgette)
A Roxboro, le 29 janvier 1981, à l'âge de 60 ans, est décédée Georgette Libersan. Elle laisse dans le deuil son époux Roland, son fils Denis, sa fille Danielle, ainsi que sa mère Mme Ernestine Garney. A la demande de la défunte, la dépouille mortelle ne sera pas exposée. Les funérailles auront lieu le 31 courant en l'église Marie-Reine-de-la-Paix, à Roxboro, où le service sera célébré à 14h, suivi de la crémation au crématorium Dallaire des salons du Complexe Funéraire

MEUNIER (Charles)
A Montréal, le 30 janvier 1981, à l'âge de 63 ans est décédé Charles Meunier, contracteur général, époux d'Hermance Côté. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants: Louise, Normand, Jocelyne, Guy, Gérard, Richard, Maurice, Linda et Suzanne; ainsi que plusieurs petits-enfants. Les funérailles auront lieu lundi le 2 février. Le convoi funéraire partira des salons

GAUDREAU (Aurore)
A Montréal, le 29

RADIO-TÉLÉVISION

Une prescription pour l'anémie de «Bye Bye»



Louise Cousineau

Je m'étais demandé, après avoir vu Bye Bye cette année sans rire hélas, pourquoi les mêmes auteurs si drôles (parfois) dans le magazine Croc étaient si mortels à Bye Bye. J'ai reçu une lettre fort intéressante de M. Louis Landry, qui a été pendant huit ans scripteur à la pigo à l'émission radiophonique Chez Miville. En voici des extraits:

Je crois que c'est là une erreur de confier à des spécialistes du gag écrit une émission de gags joués. Il y a une grande différence entre les deux. Le texte humoristique destiné à être joué de-

mande beaucoup plus de punch que le texte humoristique destiné à être lu.

Les techniques n'ont pratiquement rien de commun. D'ailleurs, si vous lisez un sketch d'Albert Brie, des Frères Leboeuf d'isons, vous allez probablement moins vous amuser qu'en lisant un de ses textes du Devoir. Quant à ses textes du Devoir, ils ne donneraient rien de bon à la radio, encore moins à la télévision.

Quand on lit un texte humoristique, on peut s'arrêter, relire une phrase, réfléchir un moment puis reprendre la lecture à volonté. Ce qui permet à l'auteur

une plus grande subtilité que dans un sketch dont tous les gags doivent être compris à la fraction de seconde.

Le sketch est une suite de punchs. Le punch consiste en une suite de mots, placés dans un ordre précis, de sorte que le ou les derniers surprennent et soient faciles à comprendre. Le meilleur gag peut rater complètement si un seul mot n'est pas à la bonne place.

Pour ma part, je crois que «Bye Bye» devrait être confié à une équipe de scripteurs qui possède au moins l'expérience de la radio. La seule équipe que je connais dans le moment est celle du «Festival de l'humour québécois», une émission hebdomadaire de CKAC. Tous les samedis matin ils donnent des textes d'actualité parfois très réussis. «Bye Bye» pourrait faire une sélection de ces textes et demander aux scripteurs de les adapter pour «Bye Bye». Probablement aussi que les mêmes animateurs passeraient très bien le petit écran.

Personnellement, j'avais suggéré un arrêt d'au moins un an. La suggestion de M. Louis Landry m'apparaît intéressante. Et M. Michel Chamberland, qui est chef des Variétés à Radio-Canada, donc grand patron de Bye Bye, est un ancien de CKAC.

Le problème, c'est que le déménagement CKAC — Radio-Canada ne se fait pas toujours sans difficulté. Ainsi, *Midi Plus* est animé par deux anciens de CKAC et l'émission souffre de graves problèmes, d'ailleurs admis par M. Chamberland.

Mais l'idée de M. Landry est sûrement un pas dans la bonne direction.

Connaissez-vous Darwin?

Il ne reste plus grand monde à refuser la théorie de l'évolution. Mais il en reste sûrement beaucoup à ignorer comment cette

théorie est venue à Charles Darwin. Radio-Québec commence demain soir à 20h30 une série de sept épisodes qui devrait vous aider à parfaire votre culture scientifique.

C'est un documentaire présenté sous forme dramatique. Darwin est un beau jeune homme qui préfère la chasse à l'étude, au grand désespoir de son père médecin qui voudrait bien le voir se poser quelque part. À l'école de médecine, Darwin déguerpit à toute allure lorsqu'il assiste à sa première opération sans anesthésie. Le jugeant inapte, son père décide qu'il n'y a qu'un métier pour lui: la prétrise. Et Darwin est inscrit à Cambridge en théologie.

Le hasard lui fera rencontrer un ecclésiastique, M. Henslow, très porté sur la botanique. Et Darwin le dilettante aura enfin trouvé sa voie. Henslow le recommandera au commandant du Beagle, un navire britannique équipé pour faire des recherches scientifiques sur les côtes d'Amérique du Sud. Ce voyage de cinq ans sera capital pour Darwin et pour la science.

La série se déroule lentement, au rythme ou l'intérêt du jeune Anglais pour la recherche s'est développé. L'illustration est superbe: la caméra devient l'œil perspicace, curieux et toujours en éveil de Darwin et se pose sur les insectes, les oiseaux et les fleurs avec avidité.

Depuis le 19^{ème} siècle, les scientifiques ont bien changé. De plus en plus, ils sont des spécialistes. Sans diplôme, mais il avait du génie, Darwin s'est lancé dans une aventure dont il ignorait l'issue et qui allait être capitale pour l'humanité. La série, comme le film *Molière*, nous montrera beaucoup quelles conditions existaient à son époque et ce qui a influencé ce jeune homme bien ordinaire qui ne semblait doué pour rien de particulier.



Malcolm Stoddard est la vedette de la mini-série «Le voyage de Charles Darwin» dont la première tranche sera diffusée demain sur les ondes de Radio-Québec. C'est au terme de ce voyage de cinq ans à bord du «HMS Beagle» que Darwin devait élaborer sa théorie de l'évolution.

Daniel Pinard: le nouveau coq à CKAC

Si vous n'êtes pas un ultra lève-tôt, vous ignorez sans doute qu'à 15 le matin CKAC présente une émission d'information animée par Pierre Pascau. À partir de la mi-février, M. Pascau n'aura plus besoin de se lever aux petites heures puisqu'il animera l'après-midi une émission d'information qui remplacera la ligne ouverte de Guy Descary.

Daniel Pinard remplacera PASCAU DE 15 à 16h 15 le matin.

Pinard est bien connu des téléspectateurs puisqu'il est reporter à *Télémag*. Cette semaine, on a pu le voir nous expliquer la situation au Salvador et récemment il avait fait un reportage sur les enfants placés en foyers nourriciers.

CHOIX D'ÉMISSIONS

- 13:00 **13** — «Bugsy Malone» Une comédie musicale entièrement interprétée par des enfants. L'histoire d'une bande de gangsters des années 30, qui se mitraillent à coups... de tartes à la crème. Une réalisation d'Alan Parker (de «Midnight Express») avec Jodie Foster et Scott Baio.
- 17:00 **13** **14** — The Canadian Figure Skating Championships De Halifax, les épreuves visant à déterminer les meilleurs patineurs canadiens.
- 18:05 **13** **14** **15** — Noir sur blanc Entrevue avec la médiévaliste Régine Pernoud; débat sur «Le joueur» de Michael Maccoby avec Rita Dionne-Marsolais, de la SGF. Janine Rousseau de la Société Asbestos.

- 22:30 **13** **14** **15** — Electre L'opéra «Elektra» de Richard Strauss avec Birgit Nilsson.
- 23:45 **13** — «Les derniers jours de Mussolini» Attention, il s'agit d'une heure approximative. La fin du dictateur italien, interprété par Rod Steiger, entouré de Liza Gastoni et Henry Fonda.
- 00:00 **13** — «The Great Escape» De John Sturges, un excellent film de guerre dans lequel 76 prisonniers réussissent à s'évader d'un camp allemand. Mais pas tous à en réchapper. Un bon suspense. Avec James Garner, Richard Attenborough et Steve McQueen.
- 00:00 **13** — «The Caine Mutiny» Humphrey Bogart interprète le rôle d'un capitaine détraqué sur le Caine, navire de guerre américain. Van Johnson est le second qui organisera une mutinerie contre le fou et qui y laissera sa carrière.

DIMANCHE

- 17:00 **13** **14** **15** — Second regard Comment se porte la famille? Lanza des Vasto, Roger Lemelin et Claude Jasmin répondront à la question.
- 19:30 **13** **14** **15** — Les beaux dimanches «Faut voir ça: Championnat mondial de patinage artistique professionnel: les champions s'affrontent. Parmi eux: Toller Cranston, Linda Fratianne, Dorothy Hamil, Emi Watanabe, etc.



Rod Steiger

Laurent Picard, doyen en gestion à McGill et Pierre Laurin des HEC; entretien avec Olivier Todd de l'Express au sujet des présidentielles françaises.

- 20:00 (99) — Soirée culturelle Aimez-vous Victor Hugo? Voici le moment de voir «Torquemada», cette histoire du moine fanatique de l'Espagne du 15^e siècle qui trouve le pape trop tolérant. Avec François Maistre, Michel Vitold et le nain Piéral qui rappellera les bons films de Carné aux amateurs.

- 21:00 **13** — «The Barefoot Contessa» De Joseph Mankiewicz, un excellent film sur les revers d'une vedette de cinéma. Avec Ava Gardner, Humphrey Bogart et Edmund O'Brien.



Maria Casarès

- 20:30 **13** **14** **15** — Les Beaux Dimanches «L'observateur»: sujets aujourd'hui: les autographes; l'érotisme dans différentes disciplines; le quartier chinois; la banque d'oeuvres d'art du Centre national des arts du Canada.

- 20:30 **13** **14** **15** — Le voyage de Charles Darwin Première d'une série en sept épisodes racontant comment la théorie de l'évolution est venue à Charles Darwin. Voir la chronique de télévision à ce sujet.

- 23:10 **13** — «Orphée» Attention: l'heure est approximative. Ce film de Jean Cocteau ne laisse personne indifférent depuis 30 ans. À partir de l'histoire du poète grec qui est allé chercher sa femme Eurydice aux enfers, Cocteau traite à la moderne de l'amour, de la mort et de la poésie. Avec Jean Marais, Maria Casarès, François Périer et Marie Déa.

CHANGEMENTS

TÉLÉ-PRESSE

- 16:00 **13** **14** **15** — Bagatelle
- 20:00 **13** **14** — Movie «Whale for A Killing» (3h)

DIMANCHE

- 11:00 **13** **14** **15** — Les Femmes voilées
- 18:00 **13** **14** **15** — Images du Canada
- 23:00 **13** **14** **15** — Sports dimanche
- 23:15 **13** **14** **15** — Ciné-club «Orphée»
13 — Ciné-soir «Echec à la mafia»
14 — Ciné-soir «Sans ton amour»

les droits des lecteurs de

Dimanche-Matin

sont bien protégés avec

CONSOmmaction



Des trucs pour donner plus de valeur à votre dollar...
Des conseils, des explications sur les diverses garanties, des moyens pour déceler les fraudes, enfin tout pour vous aider à économiser et à faire valoir vos droits.

SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

par HUGUETTE ROBERGE

GARE AUX POUX!

Dans plusieurs écoles (surtout élémentaires) de la région de Montréal, les poux ont fait leur apparition depuis une quinzaine de jours. Les infirmières sont à l'affût, passant au peigne fin les élèves de classes entières, tandis que les directions préviennent les parents et sollicitent leur collaboration.

L'insecte se répand très rapidement. En quelques jours, un ou deux individus peuvent facilement le transmettre à 200 personnes de leur entourage.

A ceux qui ne l'auraient jamais vu de près, disons que le pou (pediculus humanus capitis, en jargon savant) est un insecte aplati, grisâtre, mais presque incolore. La femelle, deux fois plus grande que le mâle, peut atteindre trois millimètres de long. Les «lentes», oeufs de la femelle, adhèrent aux cheveux.

Selon des spécialistes, il y aurait un cycle d'apparition des poux en plus grand nombre pendant deux ou trois ans, à tous les sept ou huit ans. Ce phénomène est également noté par des directeurs d'école selon lesquels le problème qui se présente cette année s'est aussi présenté l'an dernier, mais pas les années antérieures. On conseille aux parents d'être très vigilants et, au besoin, de consulter leur pharmacien pour le choix d'un traitement (shampooing) qu'il leur faudra appliquer à leur enfant contaminé. Trois ou quatre traitements peuvent être requis.

Une maternité en forme

«Pour une maternité en forme», tel est le titre d'un ouvrage lancé conjointement cette semaine par le ministre des Affaires sociales, M. Denis Lazure et l'Hôpital de l'Enfant-Jésus.

Cette publication, préparée par les départements de santé communautaires de quatre hôpitaux de Québec, se présente comme un guide pratique d'exercices physiques abondamment illustrés et conseillés à toutes les futures mamans, particulièrement à celles qui ne peuvent suivre les cours dispensés par les DSC et les CLSC. Ce guide sera disponible, dès lundi, dans les départements de santé communautaire, au prix minime de \$2.

Entretiens H-D M

Pendant le mois de février, l'Hôtel-Dieu de Montréal présente, dans le cadre de sa série d'entretiens, quatre rencontres-conférences auxquelles tous les intéressés sont invités. Les rencontres ont lieu à l'Auditorium de l'hôpital, le mardi à 11h30 (de vive voix) ou le jeudi à 8h15, 12h30 et à 15h (de vive voix ou par enregistrement). Les sujets traités et les conférenciers invités seront:

3 et 5 février: L'Emplan 7000 (M. Claude Galand, physicien);

10 et 12 février: L'alcoolisme, effets physiologiques (Dr Richard Clermont, gastro-entérologue);

17 et 19 février: mesures d'évaluation et dépistage de l'alcoolisme (Dr Francis Vigué, psychologue);

24 et 26 février: L'alcoolisme, conséquences génitiques (Dr John Cuthill, psychiatre).

Les enregistrements de ces conférences seront ensuite disponibles au Centre de documentation de l'Hôtel-Dieu de Montréal.

Avis aux médecins

Le Service d'éducation médicale continue de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal annonce la tenue d'une «journée scientifique

spéciale» conçue à l'intention de tous les médecins (omnipraticiens et spécialistes autres qu'en médecine nucléaire) le samedi, 21 février, à la salle de conférence de la Fédération des médecins spécialistes du Québec, Complexe Desjardins (30e).

Cette initiative vise à familiariser les médecins avec les ressources diagnostiques et thérapeutiques qui leur sont offertes par la médecine nucléaire dans le cadre de l'exercice de leur profession. Les quatre ateliers traiteront: 1) la thyroïde; 2) Le système nerveux central; 3) Le système cardiopulmonaire; 4) Oncologie.

Les médecins intéressés doivent inscrire au plus tôt (frais \$40, incluant déjeuner) au: Service d'éducation médicale continue, Faculté de médecine, Université de Montréal, C.P. 6207, Succursale A, Montréal, Qué. H3C 3T7.

ENVIRONNEMENT

PAR JEAN-PIERRE BONHOMME

Noranda: des métaux toxiques affecteraient la santé des enfants

L'étude faite par le département de santé communautaire du Centre hospitalier de Rouyn, en Abitibi, tend à montrer qu'il existe un lien entre la raffinerie de cuivre Noranda et une augmentation relative dans l'organisme des enfants des métaux toxiques. Les conclusions de l'étude, rédigées en termes concrets et peu accessibles aux personnes ordinaires, conviendront, après moult précautions, qu'il n'est «pas exclu que certains enfants de Rouyn, en particulier ceux des zones 1 et 2 (proches des usines et où se trouve l'hôpital), soient à risque; les taux retrouvés chez certains enfants se rapprochant des va-

leurs limites acceptées, tout autre facteur additionnel pourrait entraîner un dépassement des normes». Cela, disent les auteurs, justifie les autorités médicales «à continuer à être sensibilisées à cette possibilité». L'étude du Centre hospitalier fait suite à d'autres études faites par le Centre de toxicologie du Québec et avait partiellement été financée par la compagnie Noranda.

La réhabilitation des squares à Montréal: pas de décision

La Ville de Montréal n'a pas encore fait connaître ses intentions relativement à la réhabilitation des squares publics. Elle n'a pas révélé notam-

ment, de quelle manière elle va redonner au square (carré) Saint-Louis, son aspect de petit parc de verdure. Depuis quelque temps, la municipalité a installé en ce lieu des lampadaires de camp de concentration qui donnent aux demeures rénovées une allure de stag. De surcroît, suivant les politiques actuelles dites de maquillage par les boîtes à fleurs, la municipalité a décidé d'installer sur ce petit square l'ancienne vespasienne du square Viger et de la transformer en kiosque à fleurs. Il est évident que cet équipement n'a pas sa place dans le square Saint-Louis, non plus que les terrains de jeu qui ont détrôné, jadis, le poète Crémazie. On ne sait pas non plus en vertu de quelle planification la Ville a installé des kiosques en faux québécois pour loger les préposés des terrains de stationnement.

Il n'y aurait plus de bois franc dans la région des Bois-Francis

En s'intéressant aux questions de recyclage, on a pu noter que, dans la région des Bois-Francis, il n'y a plus de bois franc. Il ne reste plus que des érablières que l'Etat s'essouffle à protéger. Les citoyens des Bois-Francis ont dilapidé leur ressource première au point où, pour faire de simples bâtons de hockey, il faut maintenant importer le frêne du Maine. L'Etat a bien une politique de reboisement, mais celle-ci est orientée en fonction des seuls besoins de l'industrie des pâtes et papier. Et les citoyens se font payer pour planter des épinettes, ce qui est loin d'être du bois franc. Les environnemen-

talistes se demandent maintenant si la région des Bois-Francis ne devrait pas changer de nom. Ces faits donnent crédibilité aux propos tenus récemment par le député néo-démocrate au Parlement fédéral, M. Derek Blackburn. Celui-ci a affirmé que, si les choses continuent, «nous ne pourrions plus abattre les arbres et puiser l'eau parce ces ressources n'existeront plus».

Mémoire sur les pluies acides: très peu d'impact au Québec

Dans son mémoire présenté au sous-comité du Parlement fédéral sur les pluies acides, organisme qui a siégé à Montréal cette semaine, la Société pour vaincre la

pollution a signalé que les interventions du gouvernement fédéral n'ont eu que très peu d'impact au Québec. «On dispose de peu de données québécoises, ce qui rend la sensibilisation du public québécois difficile.» Dans ce cas, la SVP parle d'un cercle vicieux. «La population n'est pas sensibilisée au problème des pluies acides; elle ne fait pas de pression sur le gouvernement qui, de son côté, n'inscrira pas ce problème au rang des priorités puisque personne ne s'y intéresse.

Mais si le gouvernement lui-même ne se montre pas préoccupé, le public restera mal informé et continuera à ignorer ce qui se passe chez lui. Que se passe-t-il donc? «Les pluies acides nous viennent de l'activité industrielle chez nous et aux Etats-Unis, ce que les Ontariens savent, mais qui est largement ignoré au Québec.»

À suivre dans la presse

Vous travaillez, et tout à coup, une force que vous ne comprenez pas vous pousse à tout abandonner et à rentrer à la maison... pour constater que votre enfant, en danger, a besoin de vous...

Souvent, vous vous demandez si ce qui vient de vous arriver est une simple coïncidence, l'effet du hasard... ou autre chose...

Le téléphone sonne et, avant même de décrocher le récepteur, vous devinez qui vous appelle...

Vous aimeriez bien en savoir plus long sur ces phénomènes que vous vivez presque tous les jours.

Mais... quoi lire? qui rencontrer? où aller?

Pour en savoir plus long...

suivez le cours de culture personnelle offert par le Collège Marie-Victorin

Initiation à la parapsychologie

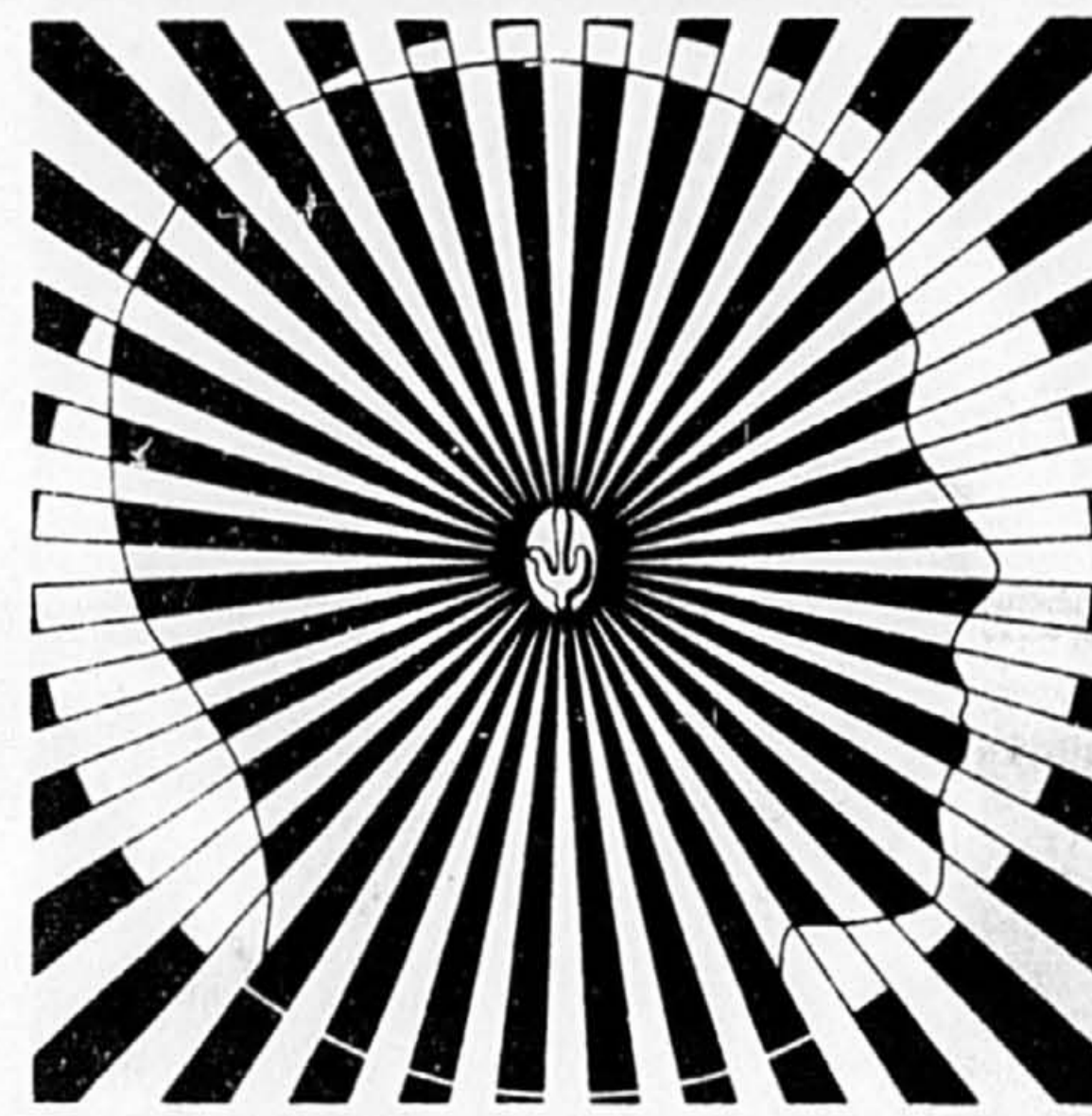
La parapsychologie est un domaine où il faut s'avancer avec prudence. Charlatans et pseudo-parapsychologues y côtoient les vrais chercheurs et les scientifiques. C'est justement parce que ce sujet est de plus en plus discuté que le Collège Marie-Victorin a décidé d'aller de l'avant et d'offrir un cours d'initiation à la parapsychologie en 14 leçons et 3 soirées-rencontres.

Notre intention n'est ni d'encourager ni de dénoncer la parapsychologie, mais d'aider les lecteurs et les participants à mieux comprendre tous ces phénomènes en leur offrant le vocabulaire de base et en leur permettant ensuite de trouver dans un même lieu des ressources diversifiées (conférences, films, littérature, etc.).

La série veut également en être une d'initiation. Elle s'adresse donc au grand public qui s'interroge sur les phénomènes paranormaux et non pas aux spécialistes de la psiologie (nom qu'on préfère maintenant à celui de parapsychologie).

Les leçons

La série de 14 leçons a été préparée par Alain SOTTO, journaliste. Sa formation de philosophe, d'ethnologue et de sociologue, doublée d'une solide expérience des phénomènes de la communication, l'ont amené à s'intéresser et à s'intégrer au monde de la parapsychologie. Auteur de nombreux articles de la revue *Psychologie*, il a également publié trois volumes sur divers aspects de la



parapsychologie. Sa solide formation de journaliste et de vulgarisateur, sa non-appartenance et son retrait volontaire de tout organisme, secte ou association reconnue du monde de la parapsychologie, en font la personne objective et impartiale toute désignée pour écrire un tel cours.

Les leçons seront publiées les lundis et vendredis dans LA PRESSE à partir du 2 février 1981 et aborderont les thèmes suivants:

- la télépathie
- les rêves télépathiques
- les animaux et les plantes télépathiques
- la précognition
- le dédoublement ou l'extériorisation de la conscience
- qu'est-ce qu'un sensitif?
- la psychokinésie
- les guérisons paranormales
- la conquête de l'espace intérieur (le cerveau)
- l'avenir de la parapsychologie

On vous proposera également quelques exercices très simples à faire à la maison (test télépathique, le dessin télépathique, le test des plantes).

Les soirées-rencontres

Pour ceux qui veulent approfondir leurs connaissances sur le sujet ou partager leurs expériences... trois soirées-rencontres auront lieu au Collège Marie-Victorin

les mercredis de 19 h 30 à 22 h 30.

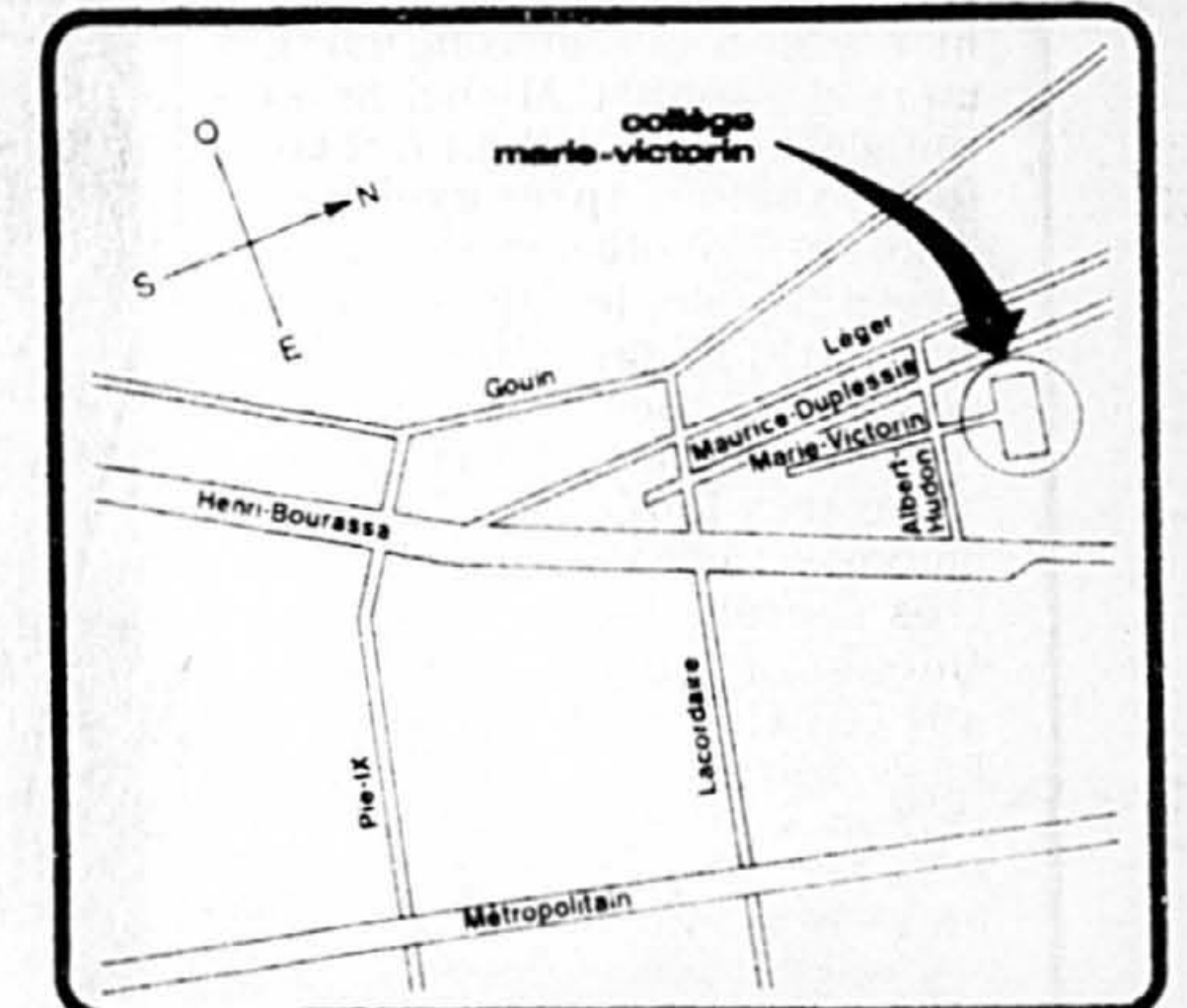
Note: La rencontre du 18 mars débutera exceptionnellement à 19 h 15.

Chacune des trois soirées-rencontres se déroule selon le même plan:

- une conférence principale (qui peut être complétée par quelques mini-conférences)
- un film de la série «Atomes et Galaxies»
- des stands de librairies spécialisées et d'organismes reliés de près ou de loin à la parapsychologie
- visite d'une exposition de peintures médiumniques
- café-brioches (gracieuseté de La Presse)

Pour se rendre au Collège Marie-Victorin

Le Collège Marie-Victorin est situé au 7000, rue Marie-Victorin à Montréal (à la limite de Montréal-Nord).



Accessible par les autobus 69 et 43 de la CTCUM.

Le stationnement et le vestiaire sont gratuits.

En cas de tempête de neige, l'annulation de la soirée-rencontre sera annoncée dès 18 h aux postes de radio CKAC, CBF et CFG. La soirée sera automatiquement reportée au mercredi suivant.

Renseignements: 325-0150, poste 274
Service de recherche et de développement pédagogiques

Les frais d'inscription sont de 15,00\$ par personne pour les trois soirées-rencontres.

Chaque inscrit recevra une attestation, un tiré à part gratuit des 14 leçons et une bibliographie.

«DÉCONFESIONNALISATION»

Commission scolaire de Chambly: un sondage auprès des parents

La commission scolaire de Chambly effectuera un sondage auprès des parents qui pourrait donner, à terme, un statut non confessionnel à certaines de ses écoles si ceux-ci en font la demande. Ainsi en ont décidé, cette semaine, les commissaires qui attendent maintenant une requête formelle pour mettre en marche le processus de consultation.

«C'est aux parents de décider quel type d'écoles ils souhaitent, et on doit respecter leur désir», de déclarer hier le président du comité de parents de la région, M. Charles Lécas. Dans la pratique, cela ne changerait pas grand chose pour les élèves, sinon que les cours de religion et de morale ne seraient plus obligatoires mais bien optionnels, à l'opposé de ce qui se fait maintenant

alors que c'est l'exemption aux cours qui doit faire l'objet d'une demande particulière.

Au niveau des principes, cela apparaît toutefois comme une brèche importante dans le monopole franco-catholique ou anglo-protestant des commissions scolaires. Cette brèche serait possible en dehors de Montréal et de Québec. La constitution garantit en effet que les écoles primaires doivent être catholiques (ou protestantes) dans ces deux villes, comme un groupe de parents de l'école Notre-Dame-des-Neiges l'a appris à ses dépens l'an dernier.

Si une consultation a lieu, celle-ci devra se tenir assez rapidement, si les parents veulent bénéficier d'écoles «déconfessionnalisées» en septembre prochain.

faut pas se faire avoir

Seul un contrat négocié est acceptable

Ottawa doit revenir à la table pour négocier... et s'entendre avec le Québec.

Québec